

Le Président Tebboune :

LE CITOYEN, PRIORITÉ ABSOLUE DE L'ETAT

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7823– MERCREDI 21 FÉVRIER 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Manœuvres de l'African Lion 2024

L'ESPAGNE DIT NON

Page 2

RÉSOLUTION DE L'ALGÉRIE AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

VETO AMÉRICAIN CONTRE LE CESSEZ-LE-FEU À GAZA

Le projet de résolution présenté par l'Algérie pour un cessez-le-feu humanitaire immédiat à Gaza a été soumis au vote, hier, au Conseil de sécurité. Le projet a recueilli treize voix favorables et une abstention (Royaume uni), mais il a été torpillé par l'opposition des Etats-Unis, l'ambassadeur américain ayant utilisé le droit de veto pour permettre à Israël de poursuivre son génocide.
Page 24



7e SOMMET DU FORUM GECF À ALGER

Défendre l'avenir du gaz

Page 2

BALANCE COMMERCIALE À NOVEMBRE 2023

Excédent de 10,42 milliards de dollars

Page 4

HYSTÉRIE OCCIDENTALE SUITE AU DÉCÈS DE NAVALNY

Les dessous d'une manipulation médiatique

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

PÉTROLE

Bonnes perspectives pour les prix en 2024

LES PRIX du pétrole vont maintenir leur courbe ascendante pour l'année 2024. L'expert en questions financières et énergétiques, Noureddine Leghliel, a exprimé son optimisme, lors de la conférence organisée, sous le thème « La nouvelle vision du marché pétrolier », par le ministère de la Communication, lundi après-midi.

Selon ses prévisions, le prix du baril sur le marché mondial oscillera entre 85 et 90 dollars pour le baril de Brent, précisant que sa prévision est basée sur les perspectives des agences de notation financières qui sont favorables à l'augmentation du prix de l'or noir. Ces dernières, a-t-il expliqué, ont donné des notes positives aux grandes compagnies pétrolières. Un élément encourageant pour l'industrie pétrolière. Pour ce qui est de l'Algérie, qui a fixé à 60 dollars le prix de référence du baril du pétrole dans le cadre de la loi de finances 2024, il a estimé que prix est correct, d'autant qu'il offre une marge de sécurité pour le gouvernement en cas d'une baisse du prix au-delà des prévisions.

L'intervenant est, en outre, revenu sur le rôle pivot des financiers dans la fixation des prix du pétrole, affirmant que le prix se négocie plutôt au niveau des Bourses. Les approches utilisées pour analyser les prix du pétrole ont également été exposées par cet expert. Il a notamment détaillé l'analyse fondamentale qui se base principalement sur l'analyse des fondamentaux du marché (l'offre et la demande), la géopolitique, les indicateurs de l'économie mondiale, principalement les indicateurs macroéconomiques américains et chinois, en sus des rapports périodiques des organismes mondiaux énergétiques.

L.A.A.

ENERGIE

Arkab en visite de travail au Venezuela

LE MINISTRE de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab, chargé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a effectué une visite de travail avant-hier au Venezuela, selon un communiqué du ministère.

Lors de cette visite, il a été reçu à Caracas par le Président Nicolás Maduro Moros, auquel il a remis un message écrit adressé par le président Tebboune. Arkab a transmis «les salutations fraternelles Tebboune et a discuté avec Maduro des moyens de renforcer les relations bilatérales dans divers domaines, notamment dans celui de l'énergie ». Il a également présenté les dispositions prises par l'Algérie et les préparatifs en cours, en vue du 7e sommet des chefs d'État et de gouvernement du Forum des pays exportateurs de gaz, qui se tiendra à Alger le 02 mars 2024».

M. Arkab a par ailleurs été reçu par son homologue vénézuélien, qui est également PDG de la compagnie pétrolière vénézuélienne « Petroleos de Venezuela SA » (PDVSA), M. Pedro Rafael Tellechea. Les deux parties ont discuté de l'état des relations de coopération bilatérale dans l'énergie, ainsi que des moyens de les renforcer, notamment dans le domaine de la recherche, de l'exploitation et de la production d'hydrocarbures, de la pétrochimie et de la maintenance dans le domaine de l'industrie pétrolière et gazière.

S. N.

7e SOMMET DU FORUM GECF À ALGER

Défendre l'avenir du gaz

Au moment où des voix s'élèvent, émanant principalement des pays occidentaux, pour mettre fin à l'utilisation du gaz naturel, sous prétexte de protéger l'environnement et de laisser place aux énergies renouvelables (EnR), les experts sont unanimes sur le fait que le gaz a encore de l'avenir devant lui et qu'il est surtout incontournable pour réaliser la transition énergétique.

Une déclaration de position sur le climat et l'avenir du gaz devrait être prononcée à l'issue du 7e sommet du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF) que va abriter l'Algérie du 29 février au 2 mars prochain, en plus d'être une occasion pour les pays membres de renforcer le poids du Forum sur la scène mondiale.

Le GECF emboîtera-t-il le pas à l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) qui avait fait barrage, lors de la réunion de la Conférence sur les changements climatiques (Cop 28), à un éventuel accord ciblant les énergies fossiles ?

Dans une lettre adressée à ses pays membres, l'Organisation avait demandé de « rejeter pro-activement » tout accord ciblant les énergies fossiles. Une campagne aux motivations politiques était alors évoquée par l'OPEP. C'est cette même logique que devront défendre les pays exportateurs de gaz, sachant que nombreux sont les spécialistes et experts dans les questions énergétiques qui plaident la cause du gaz. En Algérie, les experts sont unanimes à dire que le gaz et les EnR sont le duo gagnant dans le futur mix énergétique, sachant que le gaz est reconnu comme étant moins polluant que les autres énergies fossiles.

Pour Mohammed Said Beghoul, expert et consultant en énergie, « on ne peut pas chasser tout de suite le gaz et la transition énergétique ne peut pas se faire sans gaz ». S'exprimant hier sur les ondes de la radio nationale, tout en indiquant que la transition est une affaire de tout le monde, il a affirmé que « le gaz va rester comme véhicule pour ces énergies renouvelables ».

La preuve que le gaz naturel a encore de l'avenir, ce sont les investissements que de grandes entreprises pétrolières prévoient dans le futur. C'est d'ailleurs ce qu'a



Le gaz a encore de l'avenir devant lui.

démontré Noureddine Leghliel, analyste à la Bourse de Stockholm, qui a animé une conférence sous le thème « La nouvelle vision du marché pétrolier », organisée par le ministère de la Communication. De grandes entreprises pétrolières investissent énormément dans les énergies fossiles. « Quand on voit les CAPEX (dépenses d'investissement d'une entreprise) de grandes entreprises qui envisagent une augmentation des investissements dans les énergies fossiles et non dans ces énergies renouvelables, je ne crois pas aux EnR ! », a-t-il indiqué, dénonçant une propagande menée par les médias occidentaux. Ces derniers font beaucoup de publicité sur les EnR, selon cet expert, pour qui le déclenchement du conflit entre la Russie et l'Ukraine a démasqué ces pays. « Où sont les énergies renouvelables, eux qui parlent de l'ouverture des mines de charbon ? », s'est interrogé M. Leghliel, qui dit que cette propagande avait un objectif politique, celui de créer des pressions sur les pays de l'OPEP et sur la Russie. Par ailleurs, l'éventualité de faire du GECF une « OPEP du gaz » est avancée ici et là. Certains spécialistes sont catégoriques : On ne peut pas faire de ce Forum, qui est forum de concertation, une organisation telle que celle des pays exportateurs de pétrole. Pour Mohammed Said Beghoul, on ne peut pas le faire, sachant que les pays membres n'ont pas les mêmes politiques énergétiques et sa composante actuelle ne le permet pas. Le même avis est partagé par le consultant international des questions énergétiques, Mourad Preure qui, dans son intervention hier à la radio nationale, a indiqué que le Forum des pays exportateurs de gaz ne peut pas être cartellisé comme celui de l'OPEP. Cela est techniquement impossible, selon lui, signalant les caractéristiques du gaz naturel, notamment le fait qu'il ne se stocke pas, contrairement au pétrole qui, lui, peut être stocké.

Lilia Aït Akli

MANŒUVRES DE L'AFRICAN LION 2024

L'Espagne dit non

L'ESPAGNE aurait décidé de ne pas envoyer ses troupes au Maroc pour prendre part aux exercices militaires de l'African Lion de cette année, préparés conjointement par les Forces armées royales (FAR) et l'Armée américaine et prévus du 20 au 31 mai prochain. Des sources militaires espagnoles au niveau de l'état-major de la Défense ont confié au média Vozpopuli l'intention de Madrid de faire l'impasse sur ces manœuvres pour la quatrième année consécutive. Selon ce média ibérique d'extrême-droite, cette non-participation de l'Espagne s'explique par le déroulement de ces exercices militaires dans la localité sahraouie de Mahbès, non loin de la frontière avec l'Algérie. Les trois dernières années de l'African Lion, cette localité occupée par l'armée marocaine, était sur le programme des manœuvres militaires et elle vient d'être inscrite, encore une fois, par les Forces armées royales (FAR) sur l'agenda 2024.

Par le passé, Madrid avait invoqué des « raisons budgétaires » pour justifier son refus de participer aux exercices, alors qu'à cette époque, les rapports entre l'Espagne et le Maroc traversaient une forte zone de turbulences suite à l'hospitalisation du président de la République sahraouie dans un hôpital de Logrono, en 2021.

Pour les observateurs, avec ce refus, l'Espagne veut éviter de nouvelles tensions diplomatiques avec l'Algérie alors que les relations ont connu un certain dégel depuis quelques semaines.

Cette décision espagnole est surtout motivée par le fait que l'Espagne veut lancer des signaux de bonne foi en direction d'Alger, après le récent imbroglio de la visite annoncée puis reportée sine die par le ministre espagnol des Affaires étrangères, José Manuel Albarès, en Algérie.

La priorité actuelle pour Madrid est de créer et de maintenir une solide normalisation de ses relations avec Alger, qui commence à connaître un certain réchauffement, notamment sur le plan commercial. Le gouvernement de Pedro Sanchez ne cache pas son intention de remettre en selle le traité de paix et de bon voisinage avec l'Algérie, suspendu suite à la crise provoquée par le soutien ibérique au plan d'annexion du Sahara occidental il y a deux ans.

Dans un discours prononcé devant l'Assemblée générale de l'ONU, en septembre dernier, le chef du gouvernement espagnol avait clairement affiché le soutien de son pays à une solution politique du conflit du Sahara occidental, basée sur les résolutions adoptées par la communauté internationale. Une déclaration qui a fini par convaincre Alger de nommer un nouvel ambassadeur dans la capitale madrilène et de jeter des ponts pour une réconciliation diplomatique. En dépit de la duplicité du cabinet de Sanchez, dont la position sur le dossier sahraoui demeure tout de même vague et flou, Alger n'a jamais voulu rompre totalement les rapports, évitant toute tension préjudiciable.

De plus, selon des médias ibériques, une participation à ces exercices, notamment dans des régions sahraouies occupées limitrophes au territoire algérien, serait une provocation de plus et une action hypocrite.

Un autre fait que des observateurs ont relevé, c'est sans doute cette position espagnole par rapport à l'agression sioniste contre les Palestiniens dans la bande de Ghaza. Madrid a, en effet, publiquement condamné les massacres commis par l'armée israélienne, rejoignant ainsi la position de la majorité des pays du monde, dont l'Algérie qui fait pression au Conseil de sécurité pour imposer en urgence un cessez-le-feu dans cette enclave. C'est d'ailleurs pourquoi Madrid ne veut pas envoyer d'unités militaires pour cet exercice 2024 auquel participent des soldats sionistes, accusés de génocide et probablement poursuivis pour crimes contre l'humanité par la Cour internationale de justice dont les auditions sont en cours.

Pour rappel, la ville côtière Agadir a abrité, du 29 janvier au 2 février, la réunion de planification principale de l'African Lion 2024. L'exercice 2024 devrait se dérouler dans les régions d'Agadir, Tan-Tan, Tata, Kénitra, Ben Guérir, Tifnit et Mahbès en territoire sahraoui occupé.

Mohamed K.

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE :

Le citoyen, priorité absolue de l'Etat

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, hier, que l'édification d'un Etat moderne est tributaire d'une administration moderne, qui place le citoyen au cœur de ses priorités.

L'édification d'un Etat moderne requiert une administration publique moderne débarrassée de l'impéritie héritée et des pratiques douteuses liées aux procédures bureaucratiques, et libérée de l'arbitraire des responsables et des fonctionnaires, une administration publique nationale qui place le service du citoyen au cœur de ses priorités, a souligné le président de la République. C'était dans une allocution à l'ouverture de la rencontre nationale organisée par l'instance du médiateur de la République à l'Ecole nationale d'administration, sous le thème «Le médiateur de la République : un acquis au service du citoyen», lue en son nom par le médiateur de la République, Madjid Ammour.

«L'administration moderne ne se réalisera pleinement que par l'amélioration de la qualité du service public à travers la promotion de la performance, la libération de l'initiative, le renforcement du sens de la responsabilité et du devoir professionnel», a ajouté le président de la République, soutenant qu'une fois cet objectif concrétisé, la confiance du citoyen en les institutions et structures de l'Etat s'installera.

Le président a affirmé qu'il s'est « engagé pour que chacun, à tous les niveaux, à tous les postes et dans tous les secteurs, puisse travailler dans cet esprit en toute loyauté, et de sorte que le citoyen, où qu'il soit, puisse ressentir le véritable changement et se familiariser avec l'administration et les structures publiques dans toutes les régions du pays, loin de toute appréhension de voir sa dignité compromise ».

Il a, à cet égard, souligné que l'administration publique est l'interface qui reflète l'autorité de l'Etat et de l'intérêt qu'il porte à la chose publique", affirmant que "ses responsables et ses agents, quels que soient leurs grades et le niveau des fonctions qu'ils occupent, sont appelés à faire prévaloir l'Etat de droit en veillant pleinement à présenter le service public comme un droit garanti au citoyen».



L'Etat moderne tributaire d'une administration moderne.

LA NUMÉRISATION EST INÉVITABLE

Le chef de l'Etat a également affirmé, que la numérisation était inévitable, insistant sur l'impératif de réduire les délais de sa généralisation, afin d'épargner au citoyen les déplacements entre les différents services administratifs.

«Chacun doit garder à l'esprit que la numérisation est inévitable et nécessite, comme je n'ai eu de cesse de le souligner, de réduire les délais de sa généralisation afin d'épargner aux citoyens les déplacements entre les différents services administratifs», a affirmé le président de la République.

A ce propos, il s'est dit confiant quant à la capacité des cadres et des fonctionnaires dans les différentes administrations de «renforcer la crédibilité et l'efficacité des structures publiques, mus en cela par une volonté sincère, un sens moral et une conscience professionnelle».

Evoquant le thème choisi pour cette rencontre, le président de la République a indiqué qu'il incarnait «la mission de votre honorable institution, qui résume l'objectif fondamental vers lequel convergent les efforts de l'Etat avec ses institutions et ses instances, celui de servir le citoyen».

Après le parachèvement des réformes constitutionnelles, législatives et judiciaires, «nous avons résolument préparé notre pays à relever les défis de la relance économique et de la promotion de la vie sociale dans toutes ses dimensions, notamment en matière de salaires, de logement, de santé, d'éducation et d'emploi», a fait valoir le président de la République, ajoutant que «dans le même temps, nous avons parachevé des programmes d'urgence et inclusifs visant à en finir avec les zones d'ombre et les manifestations de la misère et de la précarité, lesquels ont permis, grâce à Dieu, de sortir des milliers de familles de la misère et de la souffrance».

Nassim Mecheri

SECTEUR DE LA SANTÉ

Près de 1200 réclamations en 2023

LE MINISTRE de la Santé, Abdelhak Saïhi, a mis en exergue, hier, le rôle important joué par la médiation de la République afin d'améliorer la prise en charge et de réaliser le principe d'équité dans l'accès aux soins. Lors de son allocution dans le cadre du colloque national célébrant la 4e année de cette institution, Saïhi a relevé la place prépondérante de la Médiation de la République à transmettre les préoccupations du citoyen et de les placer au cœur des préoccupations de l'administration.

Le ministre a affirmé que ses services ont reçu 1197 réclamations au cours de l'année 2023. Il a précisé que 70% de ces doléances concernaient les difficultés d'accès aux soins de santé, tandis que 24% d'entre elles portaient sur des procédures liées à ce qu'il a qualifié de « questions bureaucratiques ». Les membres des deux chambres du parlement ont quant à eux présenté 318 requêtes exprimant les besoins des citoyens en termes de santé.

M. Saïhi a tenu à souligner que les enquêtes menées par ses services ont montré qu'il s'agissait souvent de « malentendus ». Il a expliqué que cela concernait soit d'une mauvaise transmission de l'information au patient, soit de son absence dans certains cas, se désolant du fait que cela a souvent conduit à certaines formes d'abus au niveau des établissements de santé.

Il a assuré que ces pratiques seront définitivement éradiquées au niveau du service public grâce au système de numérisation qui a atteint un taux de 97%. Il explique que la numérisation a permis de prendre en charge les questions du patient en lui permettant d'accéder aux différents services de santé, notamment grâce au numéro d'identification qui a été créé à son profit. Il a ajouté que grâce au système de triage mis en place au niveau des urgences cela a permis aux malades d'accéder à tous les services de santé de manière équitable. Soulignant que les résultats de l'étude ont montré que 80% seulement des cas reçus n'étaient pas des urgences. Concernant les médicaments, il a affirmé qu'il a été constaté seulement un manque de 2,93 % des 1053 au niveau des différents établissements hospitaliers au cours de l'année 2023. Affirmant que des procédures ont été rapidement mises en place pour trouver des solutions palliatives.

Sihem B.

ADMINISTRATIONS ET INSTITUTIONS PUBLIQUES

Réactivation du registre des doléances

LE MINISTRE de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, a annoncé hier la réactivation du registre des doléances dans les administrations et les institutions publiques.

Lors de son intervention au colloque national de la Médiation de la République, organisé à l'occasion de la 4e année de la création de cette institution, M. Merad a affirmé que cette mesure, mise en place en application des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, vise à permettre aux citoyens de déposer leurs doléances en toute liberté, et de les faire traiter dans un délai raisonnable.

Le ministre a relevé que l'expérience qui a été menée, en coordination avec l'institution du médiateur de la République, a donné des résultats probants, expliquant qu'elle a permis le lancement, à la fin de 2023, du portail électronique des registres des doléances et l'échange de correspondances avec les différents départements ministériels. Il a également souligné que cette mesure s'ajoute à la série d'acquis réalisés pour protéger les droits des citoyens, consacrer l'Etat de droit et avancer sur la voie de la modernisation.

Mettant en relief l'importance de cette démarche, le premier responsable des collectivités locales a souligné qu'il s'agit également d'améliorer le service aux citoyens ainsi que de renforcer la transparence et le sens des responsabilités au sein des administrations publiques. Le ministre a déclaré que « le service aux citoyens est l'une de nos priorités ». Il a ajouté que « l'écoute des citoyens et la prise en charge de leurs préoccupations constituent un axe fondamental pour nos services et nos collectivités locales, notamment en ce qui concerne les services de base liés aux conditions de vie des citoyens, que nous nous sommes engagés à améliorer, et à lever tous les obstacles qui les entourent ».

Dans ce contexte, le ministre a indiqué que des instructions ont été données aux walis et, à travers eux, aux responsables locaux, pour qu'ils s'assurent du suivi rapide des pétitions et des plaintes des citoyens, soulignant que « le respect des délais impartis pour leur traitement est essentiel pour garantir la satisfaction des citoyens et améliorer la confiance envers les institutions publiques ». Il a ainsi insisté sur l'importance de ne tolérer aucun relâchement ou négligence dans le traitement des plaintes et de veiller à fournir des réponses pertinentes et convaincantes.

Le ministre a également affirmé que l'objectif, à travers cette initiative, est de rompre définitivement avec les anciens modes de gestion. Des pratiques qui ont dressé des barrières infranchissables entre l'Administration et le citoyen, générant un sentiment de frustration et de marginalisation.

M. Merad a déclaré que « nous sommes en train de jeter les bases de nouveaux principes pour l'action locale, basés sur la proximité, le dialogue et l'ouverture de canaux d'écoute au citoyen ». Il a également souligné la nécessité de mettre en place de nouvelles traditions en matière d'accueil des citoyens, relevant que cela devrait être une mission permanente dans l'agenda des responsables locaux. En outre, il a souligné que « les préoccupations des citoyens relevées à travers les médias font l'objet d'un suivi continu afin de trouver des solutions adéquates en coordination avec les autorités locales ».

Par ailleurs, le ministre a ajouté : « Nous avons diversifié les modes de réception des pétitions des citoyens et les avons généralisés aux moyens modernes, tels que le courrier électronique et les réseaux sociaux ». Le ministre a fait savoir que des instructions ont été données aux walis pour que le traitement des pétitions des citoyens soit inscrit à l'ordre du jour des travaux des conseils exécutifs de wilaya tous les trois mois. Ceci permettra d'examiner toutes les pétitions transmises localement en présence de représentants de l'exécutif et des délégués locaux du médiateur de la République afin d'assurer un traitement optimal de ces pétitions.

Sihem Bounabi

SALON INTERNATIONAL DU TOURISME À ORAN

Plus de 250 exposants à la 14e édition

LA 14E ÉDITION du Salon international du tourisme, des voyages et du transport, de l'équipement de l'hôtellerie et de la restauration a été ouverte, hier, au Centre des conventions Mohamed-Benahmed à Oran.

Plus de 250 exposants des secteurs du tourisme, du voyage, de l'hôtellerie et des transports et leurs homologues de pays étrangers comme la Tunisie, la Turquie, l'Egypte, la République tchèque et le Qatar participent à cette manifestation, qui a été ouverte en présence du Chef de cabinet du ministère du Tourisme et de l'Artisanat, Abdelhamid Terghini, du Conseiller du ministre du secteur, Rachid Cheloufi, et des autorités locales.

Des spécialistes des centrales de réservation, des banques, des assurances, des offices de tourisme et des centres de formation aux métiers de l'hôtellerie et du tourisme, ainsi que des investisseurs dans le domaine de l'équipement hôtelier, ont pris part également à ce Salon.

Lors de ce rendez-vous annuel, dont les activités se poursuivront jusqu'au 23 février, deux espaces ont été attribués, le premier pour les équipements de tourisme, des voyages, du transport, d'hôtellerie et de restauration, et le second pour les cuisines, le textile, la literie, les produits d'accueil, les salles de bains et les produits de l'artisanat.

Ce Salon permet de mettre en valeur les capacités touristiques de l'Algérie dans les domaines de l'artisanat et de l'hôtellerie, en mettant l'accent sur la production nationale, ainsi que de promouvoir la destination Algérie et le tourisme intérieur. Cette manifestation économique, organisée par l'Agence "Astra Event et Communication", et placée sous le patronage du ministre du Tourisme et de l'Artisanat et du wali d'Oran, a également programmé des rencontres bilatérales entre exposants, des conférences, des démonstrations culinaires et des concours pour les visiteurs.

M. B.

BALANCE COMMERCIALE À NOVEMBRE 2023

Excédent de 10,42 milliards de dollars

Le bilan des activités du département du Commence et la stratégie du secteur pour 2024 ont été exposés hier par le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, lequel a fait part d'un excédent de la balance commerciale qui s'élève à plus de 10 milliards de dollars à fin novembre 2023.

Auditionné par la Commission des finances et du budget de l'APN, M. Zitouni a révélé que la balance commerciale a enregistré un excédent de 10,42 milliards de dollars jusqu'en novembre 2023. La valeur des importations a atteint 44,32 milliards de dollars, tandis que celle des exportations s'est élevée à 54,75 milliards de dollars, dont 5,07 milliards de dollars issues des exportations hors hydrocarbures. Ces statistiques sont préliminaires et ne tiennent pas compte du secteur des services, a-t-il précisé.

Zitouni a également présenté les grands axes de la stratégie du secteur qui est principalement axée sur la régulation et l'approvisionnement du marché, l'encadrement du commerce extérieur, le contrôle économique, ainsi que la numérisation du secteur. Il a affirmé que cette feuille de route est fondée sur une approche participative en collaboration avec tous les partenaires professionnels et acteurs économiques.

Concernant l'approvisionnement du marché en produits de large consommation, notamment, en prévision du mois de ramadhan, le ministre a insisté sur la mise en place d'un système de suivi régulier des stocks de matières premières, de produits alimentaires et agricoles de large consommation, en coordination avec les ministères concernés. Cela en plus de la finalisation d'une fiche nationale numérisée pour les produits alimentaires de large consommation (importés ou produits localement) qui comprendra la chaîne de production et de distribution, ainsi que l'identification des réseaux de distribution. Il a aussi signalé l'importance d'encourager l'investissement dans la réalisation d'espaces commerciaux de distribution (magasins de proximité, supermarchés et hypermarchés), lesquels jouent un rôle important dans la garantie d'un approvisionnement régulier et la préservation de la stabilité des prix.

LA NUMÉRISATION DU SECTEUR, UNE PRIORITÉ

La numérisation devrait jouer un rôle important dans ce sens. Le ministre a évoqué la création d'un système d'information pour la gestion et le contrôle des espaces de stockage (entrepôts et chambres froides), en plus d'un système de suivi des prix des produits de large consommation.



Le ministre du Commerce, Tayeb Zitouni.

Il a, en outre, mis en avant la modernisation les mécanismes d'encadrement du marché, et ce, à travers la numérisation du réseau de distribution des produits alimentaires de large consommation (importés ou produits localement), depuis la chaîne de production jusqu'aux distributeurs (grossistes) en passant par l'identification des points de vente (détaillants). Ces mesures interviennent dans le cadre du plan de numérisation du secteur du commerce et ses institutions sous tutelle, a indiqué le ministre, soulignant l'importance d'encourager et d'encadrer le commerce électronique.

Cela permettra de garantir les droits de tous les acteurs impliqués, qu'il s'agisse des opérateurs économiques ou des consommateurs.

Il a également évoqué l'activation du commerce de troc frontalier, à travers la révision de la réglementation actuelle et l'enrichissement de la liste des produits échangés avec le Mali et le Niger.

ENCADREMENT DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Le ministre du Commerce a en outre affirmé que son département envisage la finalisation du programme d'ouverture d'agences de la société Safex à l'étranger, en installant une agence à Abidjan (Côte d'Ivoire) et à Douala (Cameroun), tout en maintenant la proposition d'ouverture d'une agence à Niamey (Niger). Il est aussi question de la numérisation du fonds de promotion des exportations pour garantir la transparence et accélérer le traitement des dossiers.

La feuille de route prévoit également la restructuration de l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur « l'ALGEX », ainsi que celle de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie en adéquation avec les mutations économiques mondiales pour relancer ses missions d'accompagnement des opérateurs économiques.

Par ailleurs, Zitouni a révélé les chiffres du bilan des activités de contrôle économique et de répression de la fraude réalisées au cours de l'année 2023. Il s'agit de plus de 200 mille interventions réalisées au niveau du marché national et des frontières, plus de 180 milles procès-verbaux dressés, et plus de 13 milles de propositions de fermeture des locaux commerciaux.

Rim Boukhari

ALLOCATION DE SOLIDARITÉ RAMADHAN

Près de 9 500 familles bénéficiaires à Ghardaïa

LA WILAYA de Ghardaïa, à l'instar de toutes les wilayas du pays, se prépare à accueillir le mois du ramadhan et, dans ce contexte, les familles nécessiteuses, de plus en plus nombreuses, auront droit à l'allocation de solidarité octroyée par l'Etat. A un peu moins d'un mois du ramadhan, près de 9 500 familles sont inscrites comme bénéficiaires de cette allocation.

D'un caractère hautement humanitaire, l'opération est loin d'être une sinécure pour les services concernés, dans la mesure où certaines personnes n'étant nullement dans le besoin cherchent, par tous les moyens, à profiter de cette allocation, au détriment de ceux qui méritent indubitablement une aide durant le mois de ramadhan, réputé pour ses fortes dépenses.

Contrairement aux ramadhans passés, de nombreux nécessiteux n'ont pas pu s'inscrire sur les listes des bénéficiaires de l'allocation de solidarité. Interrogée à ce propos, une femme d'un certain âge, assise au bord du trottoir devant l'antenne communale de Belghanem, a révélé avec dégoût : « En date du 25 décembre 2023, je me suis présentée au guichet chargé des inscriptions des prétendants à l'allocation de solidarité établie par l'Etat. Malheureusement pour moi, le guichetier m'a informé que les inscriptions avaient été clôturées le 22 décembre, alors que le ministère de l'Intérieur, à travers un communiqué du 4 décembre 2023 avait fixé la date butoir au jeudi 4 janvier 2024. Je trouve cela tout simplement scandaleux. »

Interrogé à ce sujet, l'adjoint communal au niveau de l'APC de Ghardaïa, Mohamed Bensalah, a répondu : « Nous avons intentionnellement pris l'initiative de fixer notre date butoir pour les inscriptions au 22 décembre 2023afin de nous permettre de contrôler en profondeur les nombreuses listes auprès de la CNAS, la CASNOS et autres organismes, afin d'éliminer les tricheurs. Ce qui nous a obligés à fixer cette date butoir du 22 décembre. »

Il convient de souligner que le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales avait indiqué, le lundi 4 décembre 2023, avoir fixé la date limite pour les inscriptions visant à bénéficier de l'allocation de solidarité pour le mois de ramadhan 2024. Il avait précisé que la date butoir était le jeudi 4 janvier 2024, et ce dans toutes les communes du pays.

Ainsi, en perspective du ramadhan 2024, 9 468 familles nécessiteuses de la commune de Ghardaïa vont bénéficier de la prime de solidarité, ont indiqué les services de l'APC de Ghardaïa. Cette allocation, d'un montant de 10 000 DA par famille, va bientôt leur être remise après une étude minutieuse des dossiers au niveau de chaque commune, selon les mêmes services. Les familles démunies comptent énormément sur la générosité de l'Etat et de leurs concitoyens pour passer un ramadhan dans des conditions convenables.

Cependant, outre la prime de solidarité octroyée par l'Etat, il est prévu que quelque 3 000 repas chauds soient distribués au niveau des restaurants du Croissant-Rouge algérien (CRA), et ce dans quelques communes de la wilaya de Ghardaïa, dont Guerrara, Berriane et le chef-lieu de wilaya. Ces restaurants ouvriront leurs portes dès le premier jour du ramadhan pour offrir des repas chauds d'iftar (rupture du jeûne) aux personnes démunies, aux sans-abri et tout particulièrement aux passagers qui transiteront par Ghardaïa.

Dans ce contexte, un responsable du CRA de Ghardaïa, a dévoilé qu'« une commission doit se réunir incessamment afin d'élaborer tout un programme pour la préparation des repas, sans oublier les bénévoles pour l'accueil et le service. Après quoi, nous allons mettre les bouchées doubles dès le premier jour du ramadhan pour mener à bien la distribution. Pourvu que le budget alloué à cette louable opération sociale n'enregistre pas de retard ou une éventuelle annulation ».

Aissa Hadj Daoud

TRANSPORT PUBLIC

Quels droits pour les usagers ?

Malgré les moyens colossaux dégagés par l'Etat pour améliorer la qualité de service des moyens de transport, de nombreux problèmes persistent. Une grande anarchie s'est installée dans le secteur du transport urbain et suburbain, qui n'obéit à aucun plan de circulation, outre le fait que la majorité des usagers ne connaissent pas leurs droits.

La Gendarmerie nationale (GN), dans une publication sur sa page officielle d'information sur la circulation routière Tariki, a fait savoir que la loi garantit de nombreux droits au voyageur lors de leurs déplacements à bord de divers véhicules de transport public, que ce soit en bus, en train ou en taxi.

Ainsi, la GN tient à informer les citoyens voyageurs de leurs droits à bord d'un transport terrestre. Il s'agit des droits garantis par la loi en vigueur. En cas de non-respect du transporteur à ses obligations, le voyageur peut engager une action en justice contre le transporteur auprès de la Direction nationale des transports, ou encore les services de sécurité compétents, à savoir la brigade de gendarmerie ou le poste de police le plus proche.

S'agissant des droits des usagers, le centre d'information a fait savoir que, tout d'abord, il est primordial d'avoir accès aux tarifs proposés par le transporteur. Les tarifs doivent être collés sur le véhicule de transport. En cas de panne ou d'accident, la Gendarmerie nationale rappelle que le conducteur doit assurer le transport à ses voyageurs.

À bord du transport, le conducteur doit impérativement garantir un cadre propre et sécurisé à la fois. Quant au respect des voyageurs, le transporteur ne doit pas utiliser d'appareils audiovisuels sans l'accord de ses passagers.

Tous les employés à bord du transport doivent respecter les règles de bon usage, et ce en portant une tenue adéquate et respectueuse. Ils doivent également adopter un comportement bienséant dans leur relation avec leurs clients. Il leur est également interdit de fumer à bord du véhicule.

Quant aux bagages, le transporteur ne peut refuser un bagage à main à bord de son véhicule autre que les animaux domestiques mis hors cage. Pour les taxis collectifs, tous les voyageurs ont droit à un poids limite de 15 kg par place pour leurs bagages. Au cours du trajet, le conducteur doit être au service de ses passagers, à l'instar des personnes âgées et handicapées.

D'après le centre d'information Tariki, la loi en vigueur stipule également que le chauffeur de taxi doit répondre aux appels des clients pendant le service, aider les personnes âgées et handicapées à monter, à descendre et à transporter leurs bagages dans le véhicule. Il est interdit au conducteur de fumer à bord du véhicule, en vue d'assurer la sécurité et le confort des voyageurs.

Il convient de noter que la loi définit le service public de transports terrestres comme devant « rendre effective la satisfaction des besoins des citoyens en matière de transport dans les conditions les plus avantageuses pour la collectivité nationale et pour les usagers en termes de sécurité, de disponibilité des moyens de transport, de coût, de prix et de qualité de service ».

Cependant, lorsqu'il s'agit des transports publics, comme les bus, des lacunes existent toujours du côté de la qualité du service offert par les opérateurs privés notamment. Ce qui affecte directement la qualité de service en termes de sécurité, de confort des usagers et, bien sûr, de non-respect flagrant du cahier des charges.

Les usagers sont livrés au diktat des transporteurs qui font abstraction de la notion de service public pour ne penser qu'à l'argent des voyageurs.

Ces transporteurs ne respectent aucune grille d'horaires ni l'itinéraire qu'ils doivent desservir. Chacun démarre à l'heure qui lui convient et sert les stations et arrêts qui lui conviennent aussi. Ils observent de longs arrêts dans certains points pour avoir le plus de voyageurs possible à transporter en un seul voyage, sans penser au respect du temps de leurs clients qui ont pris place et à leur confort.

« Pour ramasser le plus de voyageurs, les chauffeurs n'hésitent pas à s'immobiliser pendant plusieurs minutes en attendant d'éventuels autres passagers. Quand les voyageurs commencent à réclamer, les chauffeurs de bus les invitent à aller prendre un taxi !», déplorent des usagers, qui lancent un appel aux pouvoirs publics afin d'assainir la situation. « Où sont les autorités qui ont à charge la mission de gérer le transport en commun ? Pourquoi n'y a-t-il pas de contrôle !», se demandent-ils, tout en prenant leur mal en patience, attendant une éventuelle amélioration de la situation.

Lynda Louifi



L'anarchie règne dans les transports.

2e SESSION DES CONCERTATIONS POLITIQUES ALGÉRO-KAZAKHES

Pour la mise en place d'une commission mixte

LE SECRÉTAIRE général du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Lounès Magramane, a coprésidé, avant-hier à Alger, avec Alibek Bakaye, vice-ministre des Affaires étrangères de la République du Kazakhstan, la deuxième session des concertations politiques algéro-kazakhes, a indiqué, hier, un communiqué du ministère.

Lors de cette réunion, "les deux parties ont passé en revue l'état de la coopération bilatérale dans tous les domaines et réaffirmé leur volonté commune de renforcer les relations bilatérales et d'élargir les domaines de coopération, notamment à travers l'actualisation et l'enrichissement du cadre juridique les régissant, outre l'élaboration d'un calendrier d'échange de visites", note le communiqué.

Les deux parties ont aussi convenu de "l'importance d'accélérer la mise en place d'une commission mixte pour la coopération économique, commerciale, scientifique et technique chargée d'encadrer les relations bilatérales dans ces domaines et de leur insuffler une nouvelle dynamique".

Les questions internationales et régionales d'intérêt commun notamment la question du Sahara occidental et la situation dans la région du Sahel et dans les territoires palestiniens occupés, ont été également abordées lors de cette rencontre où une convergence de vues dans nombre de positions des deux pays a été relevée, selon la même source.

M. D.

AÉROPORT D'ALGER

Mokhtar Said Mediouni à la tête de la SGSIA

MOKHTAR Said Mediouni a été installé dans ses nouvelles fonctions de président-directeur général (PDG) de la Société de gestion des services et infrastructures aéroportuaires d'Alger (SGSIA), en remplacement de Mohamed Salah Kouache, limogé, qui a occupé cette fonction deux ans.

L'installation du nouveau PDG de la SGSIA, ancien colonel à la retraite, a eu lieu avant-hier lundi au niveau de l'aéroport international Houari-Boumediene par le chargé du secrétariat général du ministère, Djamel Eddine Abdelghani Dridi, représentant le ministre des Transports, selon le ministère.

S. N.

STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE

La mouture finale prête en mars

LE MINISTRE de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a annoncé, hier à Alger, l'élaboration en cours d'un agenda stratégique pour la recherche scientifique et le développement technologique, devant s'étendre à 2030 et dont la mouture finale sera prête en mars.

Dans une allocution prononcée à l'ouverture de la Conférence nationale des établissements publics à caractère scientifique et technologique, le ministre a expliqué que "les chercheurs des différents centres de recherche scientifique et de développement technologique seront mobilisés pour élaborer cette stratégie, qui repose sur 6 priorités axées sur la réponse aux exigences de la société et aux défis auxquels fait face l'Algérie nouvelle". Il a souligné, dans ce sens, que cette stratégie "devrait être axée sur la mobilisation de la recherche scientifique pour faire face aux enjeux sociétaux, développer la technologie de pointe et la relier à l'innovation industrielle, mais aussi développer l'infrastructure numérique, et poursuivre le développement de la complémentarité entre l'éducation, l'innovation et le transfert technologique, outre le renforcement de la visibilité de la recherche scientifique algérienne".

A cette occasion, M. Baddari a souligné la nécessité "pour les centres de recherche scientifique de passer de la phase de recherche et développement à la phase de fabrication et de commercialisation pour assurer le transfert de technologies sur le marché, à travers la création d'unités de fabrication et de commercialisation en plus des unités de recherche et de développement", soulignant que "l'Algérie nouvelle a fait de la recherche scientifique un pilier essentiel pour réaliser la prospérité de la société".

Pour sa part, le Directeur de la recherche scientifique et du développement technologique au ministère, Mohamed Bouhicha, a souligné que les résultats de l'adoption de l'arrêté 1275 (diplôme-start-up/diplôme-brevet d'invention) étaient "positifs avec l'enregistrement de 1.400 brevets et 98 incubateurs d'affaires, ainsi que 102 centres de développement de l'entrepreneuriat et 27 maisons d'intelligence artificielle".

S. N.

Le Forum des pays Exportateurs de Gaz (GECF) abordera les impacts du réchauffement climatique et la place du gaz au sein de la transition énergétique

Abderrahmane Mebtoul, docteur d'Etat 1974 -Professeur des universités, expert international, ancien directeur des études au ministère de l'Énergie et à la Sonatrach, membre de la commission transition énergétique des 5+5+ Allemagne.



C'est dans un contexte des prix très volatils, de fortes tensions géostratégiques et des nouvelles mutations énergétiques dont les impacts du réchauffement climatique renvoyant au dossier de la transition énergétique que l'Algérie s'apprête à accueillir le 7ème Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement à Alger du 29 février au 02 mars 2024 du Forum des pays Exportateurs de Gaz, représentant 70% des réserves mondiales de gaz prouvées, plus de 40 % de la production commercialisée, 47% des exportations par gazoducs et plus de la moitié de la commercialisation du GNL

1.- Le gaz naturel est un combustible plus propre dans le sens où sa combustion produit moins de polluants atmosphériques classiques, comme le dioxyde de soufre et les particules, que la combustion du charbon ou du pétrole, Le marché du gaz, contrairement au pétrole qui est un marché mondial, segmenté géographiquement, étant dû à la prépondérance des canalisations, où la part du gaz naturel liquéfié sur ce marché représente en 2023 environ 35%, et devrait monter à 48% en 2030 ne pouvant pas donc parler d'un marché mondial de gaz équivalent au pétrole .L'investissement étant hautement capitalistique , à rentabilité à moyen et long terme, c'est un marché où les prix sont très fluctuants, jouant sur la rentabilité de l'investissement, prix fonction des fondamentaux mais souvent des impacts relevant de la géostratégie où la majorité e producteurs privilégient actuellement les contrats à moyen et long terme. Le Centre international d'information sur le gaz naturel – Cedigaz évalue les réserves prouvées mondiales de gaz naturel à 205.507 milliards de m3 au 31 décembre 2022. Le demande mondiale de gaz devrait augmenter de façon constante dans les 20 prochaines années, dans un contexte de réserves abondantes et d'une utilisation accrue du gaz pour produire de l'énergie, une hausse de la demande mondiale de gaz d'au moins 2% par an, pendant plusieurs décennies, ce qui devrait porter cette demande à 4.500 milliards de mètres cubes de gaz par an d'ici 2030 contre 3861 en 2020 et 4036 en 2021 et 4050 entre 2022/2023. . Selon les prospectives internationales 2040/2050, le bouquet énergétique mondial, avec un effort important pour l'efficacité énergétique (sobriété énergétique) serait composé, avec le déclin du pétrole et du charbon , à 70% de gaz naturel propre, des énergies renouvelables dont le solaire, l'hydrogène vert et bleu. un intéressant rapport sur le scénario d'un brusque changement de climat et ses implications pour la sécurité mondiale a été publié sous la direction des professeurs Peter Schwartz et Doug Randall, rapport commandé par le ministère de la Défense des États-Unis, sous la présidence de George Walker Bush dont les scénarios ont été calqué sur l'événement qui s'est produit il y a 8200 ans et qui a duré 100 ans. Le rapport étudie en prospective, comment le scénario d'un changement climatique horizon 2040/20100 , c'est à dire demain, aussi brusque pourrait potentiellement déstabiliser la situation géopolitique, entraînant des incidents, des combats et même des guerres dus au manque de ressources telles qu' un manque de nourriture dû à une baisse de la production agricole mondiale, une baisse de la disponibilité et de la quantité d'eau potable dans des régions clés, due au déplacement des précipitations, entraînant des sécheresses et des inondations. Selon cette étude, au fur et à mesure que la capacité de subvenir aux besoins se réduit au niveau local et global, les tensions pourraient augmenter partout à travers le monde, conduisant à deux stratégies fondamentales : la défensive et l'offensive. Les nations ayant les moyens nécessaires de le faire pourraient construire des forteresses autour de leur pays, conservant ainsi leurs ressources pour elles-mêmes. Les nations moins fortunées, surtout celles ayant connu d'anciennes querelles avec leurs voisins, pourraient déclencher des conflits pour l'accès à la nourriture, à l'eau potable et à l'énergie.

2.-Je recense sept impacts du réchauffement climatique qui devraient influer sur les politiques sécuritaires et socio-économiques.(voir notre intervention chaine parlementaire française Télévision TV LCP octobre 2022 avec de experts internationaux de renom sur l'impact du réchauffement climatique) Premièrement, la hausse moyenne des températures provoque une fonte des glaces continentales (glaciers, icebergs, etc.) , volume de glace fondue venant s'ajouter à celui de l'océan entraîne une élévation du niveau des mers. Près de 30% de cette élévation est due à la dilatation causée par l'augmentation de la température de l'eau. Le taux moyen d'élévation du niveau marin s'accélère, qui était de près d'1,3 mm par an entre 1901 et 1971 a été e '1,9 mm par an entre 1971 et 2006, et il atteint près de 3,7 mm par an entre 2006 et 2020, le GIEC estimant que le niveau des mers pourrait augmenter de 1,1 m d'ici 2100. Comme impact, les zones côtières seront confrontées à des inondations dans les zones de faible altitude plus fréquentes et plus violentes et à l'augmentation de l'érosion du littoral. Deuxièmement, la modification des océans qui absorbent naturellement du gaz carbonique acidifie le milieu sous-marin, ce qui provoque la disparition de certaines espèces, notamment des végétaux et des animaux tels que les huîtres ou les coraux. En plus de son acidification, la modification des océans entraîne une baisse de sa teneur en oxygène, réchauffement et augmentation de la fréquence des vagues de chaleur, affectant les écosystèmes marins et les populations qui en dépendent. Troisièmement, l'amplification des phénomènes météorologiques extrêmes provoque l'évaporation de l'eau, ce qui modifie le régime des pluies plus intenses, avec les inondations qui les accompagnent, et des sécheresses plus intenses et plus fréquentes dans de nombreuses autres régions. En effet, lors de pluies violentes, les sols ne peuvent pas fixer l'eau, s'écoulant alors directement vers les cours d'eau plutôt que de s'infiltrer, les nappes d'eau souterraines ne pouvant se reconstituer. Quatrièmement, le réchauffement climatique est une menace sur les plantes et les animaux car les cycles de croissance des végétaux sauvages et cultivés sont modifiés: gelées tardives, fruits précoces, chute des feuilles tardives, etc. Beaucoup d'espèces ne supporteront pas les nouvelles conditions climatiques et l'agriculture devra s'adapter en choisissant des espèces précoces. Cinquièmement, l'impact du réchauffement climatique bouleverse les conditions de vie humaine. Selon le rapport du Giec, environ 3,3 à 3,6 milliards de personnes vivent dans des habitats très vulnérables au changement climatique.. Si le niveau des mers augmente d'1,1 m d'ici 2100, près de 100 millions de personnes seront contraintes de changer de lieu d'habitation, et certaines terres côtières ne seront plus cultivables et en plus , le changement climatique accroît les risques sanitaires: vagues de chaleur, cyclones, inondations, sécheresses, propagation facilitée de maladies. Sixièmement, les dérèglements climatiques perturbent la distribution des ressources naturelles, leur quantité et leur qualité et les rendements agricoles et les activités de pêche seront impactés, entraînant une baisse des rendements agricoles d'environ 2% tous les 10 ans tout au long du XXIe siècle. Septièmement, selon l'AIE il sera nécessaire d'investir chaque année jusqu'à 4000 milliards de dollars /an au cours de la prochaine décennie, en dirigeant la majorité de ces investissements vers les économies en voie développement, et les investissements vers les véhicules électriques, l'hydrogène, le captage / stockage du carbone, biocarburants, et miser sur l'efficacité énergétique , nécessitant la réforme du système financier mondial du fait que les obligations vertes représentent en 2021 seulement 2% de la valeur du marché obligataire mondial. Sans changement de trajectoire, les prévisions du GIEC, qui s'appuient sur la simple mise en place des politiques actuelles, envisagent une perte de production équivalant à environ 5% du PIB mondial d'ici 2050, et jusqu'à 13% d'ici 2100.

En conclusion, le sommet des pays producteurs du gaz abordera certainement les impacts négatifs du réchauffement climatique c qui ont un impact encore plus dramatique sur les pays en voie de développement et donc la place du gaz dans le cadre de la transition énergétique . Car le monde connaît un bouleversement inégal depuis des siècles : d'un côté, des pluies diluviennes et des inondations, et de l'autre côté : sécheresse et incendies. Fondamentalement, si nous échouons à passer à un monde à faible émission de carbone, c'est l'intégrité globale de l'économie mondiale qui sera menacée, car le climat mondial est un vaste système interconnecté .

D'une manière générale, les nouvelles mutations économiques, sociales, culturelles et miliaires et sécuritaire au sein d'un monde turbulent et instable doivent nécessairement trouver leur traduction dans des changements d'ordre systémique destinés à les prendre en charge et à organiser leur insertion dans un ordre social qui est lui-même en devenir, une stratégie axée sur la bonne gouvernance, la valorisation du savoir avec l' objectif horizon 2030, la transition numérique et énergétique.

ademmebtoul@gmail.com

PALESTINE OCCUPÉE

Israël poursuit le nettoyage ethnique à El-Qods

Les quartiers et localités d'El Qods-Est occupée sont constamment menacés par le nettoyage ethnique auquel s'adonne l'occupation sioniste, a prévenu dimanche une association de solidarité avec la Palestine.



Selon l'Association France Palestine solidarité (AFPS), ces dernières semaines, l'entité sioniste a déclenché plusieurs nouvelles initiatives de nettoyage ethnique. Des quartiers de la vieille ville, vivent toujours sous la menace d'expropriation et les démonstrations de force de colons se déroulent toujours autour et au sein des lieux historiques.

D'après la même source, ces derniers jours, la pression s'est essentiellement portée sur les quartier d'Al-Bustan et Batn al-Hawa au cœur de la localité de Silwan, et le camp de réfugiés de Shuafat. Le premier est en cours de démolition et d'expulsion, le second fait actuellement face aux attaques constantes de l'armée sioniste.

Mardi 13 février, les forces sionistes et les bulldozers militaires ont rasé la maison de la famille de Fakhri Abou Diab, l'une des figures de la communauté palestinienne d'El Qods-Est occupée et l'un des leaders de la mobilisation contre la démolition et l'expulsion des habitants de Silwan.

Quelques heures plus tôt, les forces d'occupation avaient pris d'assaut la maison et expulsé ses résidants et les militants qui étaient venus apporter leur soutien à la famille. La démolition de la maison d'Abou Diab, estime l'association, est "une façon symbolique d'enclencher un nouveau cycle de destructions contre le quartier Al-Bustan au sein duquel plus de 100 familles (1550 Palestiniens) sont menacés d'expulsion".

Le quartier est menacé de démolition depuis 2010. Un groupe de colons revendique l'expropriation d'Al-Bustan, afin de s'y installer. La même association rapporte aussi, qu'en parallèle de l'avancée de la colonisation d'El Qods-Est occupée, l'armée sioniste commet un certain nombre d'exactions. Le camp de réfugiés de Shuafat est la cible de raids quotidiens depuis plusieurs jours. Un résidant du camp a été touché d'une balle dans la tête. Plusieurs autres Palestiniens ont été arrêtés et les affrontements avec la population du camp ont atteint une rare intensité.

Le coordonnateur spécial de l'ONU pour le processus de paix au Moyen-Orient, Tor Wennesland, a mis en garde contre une éventuelle agression terrestre de l'armée d'occupation sioniste contre la ville de Rafah, au sud de la bande de Gaza. Une agression militaire terrestre "à grande échelle à Rafah pourrait conduire à une situation encore plus dangereuse", a-t-il indiqué lundi à Gaza, où il était en visite.

Lors de son déplacement, il a qualifié la situation humanitaire à Gaza et Rafah de catastrophique et désespérée. "Vous pouvez facilement voir le désespoir et la peur auxquels les gens sont confrontés. Il y a environ 1,4 million de personnes qui vivent dans des conditions extrêmement surpeuplées à Rafah, sans ressources, avec à peine un accès aux soins médicaux, sans endroit où aller et dormir", a-t-il déploré.

Il a souligné que "les Nations unies ont besoin des outils et davantage de moyens, pour servir les populations sur le terrain", mettant l'accent sur l'urgence d'autoriser par l'entité sioniste de l'entrée de l'aide humanitaire. Lundi soir, l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) a averti que l'expansion des attaques de l'armée sioniste dans la ville de Rafah "risque de couper la ligne d'assistance vitale à Gaza et de provoquer des souffrances supplémentaires", ajoutant qu'"il n'y a pas assez de nourriture à Gaza".

R. I.

MORT DE NAVALNY

Trump sort du silence... et s'en prend à Biden

L'EX-PRÉSIDENT américain Donald Trump, qui ambitionne de le redevenir, est sorti ce 19 février de son silence sur la mort «soudaine» d'Alexeï Navalny. Contrairement aux dirigeants occidentaux, il n'a pas accusé le président russe, préférant s'en prendre à l'administration de Joe Biden. L'archifavori des primaires républicaines en vue de la présidentielle de novembre n'avait pas dit ni écrit un mot sur le décès d'Alexeï Navalny, annoncé le 16 février dans une prison de l'Arctique. Un silence qui lui a valu de vives accusations en Occident, tous les dirigeants s'étant empressés de pointer Moscou et le Kremlin du doigt. Dans un message ce 19 février sur son réseau Truth Social, Donald Trump a écrit : «La mort soudaine d'Alexeï Navalny m'a fait prendre de plus en plus conscience de ce qu'il se passe dans notre pays.» «C'est une lente et constante progression qui nous conduit sur le chemin de la destruction avec des politiciens, procureurs et juges ESCROCS de la gauche radicale», a poursuivi l'homme d'affaires et tribun politique, sans évoquer le président russe. Il a ensuite taclé l'administration du président Biden, qui lui a succédé en janvier 2021.

«Les frontières ouvertes, les élections truquées et les décisions de justice carrément injustes SONT EN TRAIN DE DÉTRUIRE L'AMÉRIQUE. NOUS SOMMES UNE NATION SUR LE DÉCLIN ET DÉFAILLANTE ! MAGA 2024», a conclu Donald Trump avec ses slogans de campagne favoris en lettres majuscules. «Le fait qu'il ne dit rien sur Navalny [montre] que, soit il se range du côté de Poutine et pense que c'est bien qu'il tue ses opposants politiques, soit il ne pense tout simplement pas que c'est une affaire importante», a pour sa part considéré Nikki Haley, l'unique concurrente aux primaires républicaines de Donald Trump, le 18 février sur ABC.

Le décès d'Alexeï Navalny a provoqué une vague d'indignation des pays occidentaux, le président Joe Biden ayant affirmé que son homologue russe en était «responsable». Le Kremlin a dénoncé en retour des accusations occidentales «odieuses», ajoutant que l'enquête sur la mort d'Alexeï Navalny était «en cours» et n'avait pas pour l'heure permis d'arriver à des conclusions.

R. I.

Lula rappelle son ambassadeur en Israël

LULA a rappelé l'ambassadeur brésilien en Israël «pour consultations» après les propos du chef de la diplomatie israélienne Israël Katz, qui avait déclaré le président du Brésil «persona non grata» après ses propos sur Gaza. Rien ne va plus entre le Brésil et Israël. Alors que la diplomatie israélienne a qualifié le président brésilien de «persona non grata» après ses propos sur la guerre à Gaza, Lula a décidé de rappeler son ambassadeur en Israël. Selon des informations rapportées par le média Correio Braziliense, le président brésilien a pris la décision le 19 février de rappeler son ambassadeur à Tel-Aviv, Frederico Meyer, «pour consultations». Le diplomate doit arriver au Brésil ce 20 février. La veille, il avait assisté à une «conférence de presse en hébreu, sans interprète, sans savoir ce qui était dit», organisée par le ministre israélien des Affaires étrangères, Israel Katz, au Musée de l'Holocauste à Jérusalem. Le même jour, le 19 février, le chef de la diplomatie brésilienne Mauro Vieira avait convoqué l'ambassadeur israélien Daniel Zonshine, à Rio de Janeiro. Lors de cette rencontre, qui s'est déroulée dans une ambiance «tendue, mais correcte», le ministre brésilien des Affaires étrangères a «manifesté son mécontentement quant au traitement réservé à l'ambassadeur et au président [le 19 février] à Jérusalem».

Lula compare ce qui se passe à Gaza à la Shoah Cette convocation et ce rappel interviennent quelques heures après les déclarations d'Israël Katz, chef de la diplomatie israélienne. Dans un message sur X (ex-Twitter), le ministre israélien avait déclaré le 19 février : «Nous ne nous prosternerons pas. Tant que le président brésilien Lula ne s'excusera pas et ne retirera pas les incitations antisémites qu'il a lancées contre le peuple juif et Israël, il sera une personnalité indésirable dans l'État d'Israël.» Même son de cloche du côté de Benjamin Netanyahou. Le Premier ministre de l'État hébreu avait répondu aux propos de Lula le 18 février en martelant qu'ils étaient «honteux et graves», ajoutant qu'il s'agissait «de banaliser l'Holocauste et de tenter de nuire au peuple juif et au droit d'Israël à se défendre». Il avait également ordonné la convocation de l'ambassadeur brésilien. En effet, le 18 février, lors de sa prise de parole au sommet de l'Union africaine à Addis Abeba en Éthiopie, le président brésilien avait notamment martelé : «Nous devons arrêter d'être petits quand nous devons être grands. Ce qui se passe dans la bande de Gaza et avec le peuple palestinien n'a existé à aucun autre moment historique. En fait, elle existait lorsque Hitler décida de tuer les Juifs.» Avant de se questionner : «Qui aidera à reconstruire ces maisons qui ont été détruites ? Qui remboursera la vie des 30 000 personnes déjà décédées et des 70 000 blessés ? Qui redonnera la vie à des enfants morts sans savoir pourquoi ils mouraient ?». Le président brésilien a par ailleurs rappelé que son pays avait reconnu l'État palestinien en 2010. Malgré la parenthèse Bolsonaro, de 2019 à 2023, qui avait voulu transférer l'ambassade de Tel-Aviv à Jérusalem, Brasilia a toujours tenu un discours favorable à la cause palestinienne.

R. I.

DÉVELOPPEMENT DE LA PHŒNICICULTURE À TIMIMOUN

Vers la plantation de 450.000 palmiers à l'horizon 2026

UN PROJET de plantation de 450.000 palmiers dattiers devrait être lancé à l'horizon 2026 dans la wilaya de Timimoun, au titre du programme national visant le développement de la phœniciculture dans le Sud du pays, a indiqué, avant-hier, la direction locale des services agricoles (DSA).

A ce titre, Mohamed Nadji, inspecteur phytosanitaire à la DSA, a expliqué que les agriculteurs désireux de s'intégrer à cette opération conformément aux exigences requises, ont d'ores et déjà commencé à déposer leurs dossiers.

Il a également précisé, que le projet devant être réalisé en plusieurs étapes, intervient en application des orientations des hautes autorités du pays concernant le développement de la filière dattes qui constitue une très importante ressource économique.

En coordination avec des agronomes et spécialistes dans le domaine, la DSA prévoit la sélection des espèces de petits palmiers adaptées aux caractéristiques environnementales de la région, avant de les distribuer aux agriculteurs concernés, après l'élaboration des listes des bénéficiaires et la promulgation des textes réglementaires relatifs à cette opération.

De son côté, le secrétaire de wilaya de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), Belakcem Mamoua, a salué l'intérêt accordé par l'Etat pour le développement de cette filière stratégique, l'une des principales activités agricoles de la région, avant d'ajouter que ce projet est appelé à contribuer à l'augmentation de la production locale de dattes destinées à la commercialisation dans les marchés locaux et internationaux notamment à travers le troc avec les pays du Sahel africain.

R.R

RACCORDEMENT AU RÉSEAU DE GAZ NATUREL À GUELMA

107 foyers concernés

UN RÉSEAU de gaz naturel approvisionnant 107 foyers des deux communes d'El Fedjoudj et de Bouhamdane dans la wilaya de Guelma a été mis en service, a fait savoir, avant-hier, la cellule de communication de la direction de wilaya de distribution de l'électricité et du gaz.

Selon la responsable de cette cellule, Ryma Medhaoui, ce réseau a desservi 61 foyers de la mechta Lekbaïs dans la commune d'El Fedjoudj au Nord de la wilaya et 46 foyers de la mechta Touifza dans la commune de Bouhamdane distante de 50 km du chef-lieu de wilaya, nécessitant la réalisation respectivement de 17 km et 10 km de canalisations.

Le raccordement de ces deux localités reculées au réseau de gaz naturel a requis l'engagement de deux projets supervisés par la direction du logement de la wilaya, a ajouté la même source.

L'acheminement de cette énergie vers ces deux localités, a ajouté la même cadre, traduit les efforts des pouvoirs publics visant l'amélioration des conditions de vie des habitants de ces zones enclavées mettant ainsi fin à leur souffrance pour se procurer des bouteilles de gaz butane dont la demande augmente particulièrement en hiver.

R.R

PRÉVISION DU MOIS DE RAMADHAN À SKIKDA

Ouverture de huit marchés en perspective

Dans le cadre des préparatifs du mois de Ramadhan, huit marchés de proximité seront ouverts dans la wilaya de Skikda en vue d'assurer la disponibilité des marchandises et produits alimentaires durant le mois sacré. C'est ce qu'ont, annoncé avant-hier, des services de la wilaya.



Ces marchés seront ainsi ouverts à Skikda, El Harrouch, Azzaba, Ben Azouz, Collo, Tamalous et Ain Kechra dans le cadre des préparatifs du mois de Ramadhan pour assurer la disponibilité des denrées à des prix à la portée des citoyens, selon la même source.

Au cours de la réunion du conseil de la wilaya consacrée aux préparatifs du mois de Ramadhan, le wali, Houria Meddahi a instruit les directeurs, chefs de daïra et les présidents des Assemblées populaires communales (APC) concernés à procéder au cours de cette semaine à l'aménagement des espaces qui accueilleront ces marchés pour les mettre en service le 26 février (lundi prochain) tout en veillant à assurer la vente directe producteur-consommateur à des prix à la portée ainsi que la sécurité, l'eau, l'électricité et l'éclairage, selon les mêmes services. Les présidents des APC ont été invités à faire des propositions pour l'ouverture d'autres marchés de proximité avant le mois de Ramadhan et de s'assurer de la disponibilité des conditions requises sur ces sites, a indiqué la même source.

La même source a fait état du dépôt auprès de la Direction de l'action sociale de 20 dossiers d'ouverture de restaurants « Rahma » pouvant assurer 2.620 repas/jours et des sorties de contrôle et d'inspection de ces restaurants ont été programmées par la commission de wilaya concernée.Au regard du nombre réduit de ces demandes, la wali a chargé le Directeur de l'action sociale et de solidarité (DASS) de prendre les mesures nécessaires en coordination avec les chefs de daïras, présidents des APC et autres organismes y compris la société civile pour ouvrir d'autres restaurants « Rahma », a ajouté la même source.

En outre, Mme Meddahi a appelé à réactiver les comités d'hygiène, élaborer un plan d'enlèvement des déchets ménagers et accorder davantage d'intérêt pour l'environnement, notamment les points noirs recensés, selon encore la même source.

R.R

PROMOTION DU TOURISME À IN-SALAH

Une caravane de prospection à l'œuvre

DANS L'OBJECTIF de promouvoir le tourisme dans la wilaya de d'In-Salah, de nouveaux circuits seront proposés à travers les étendues de la wilaya. Pour cela l'organisation d'une caravane touristique de prospection et de délimitation des circuits et sites touristiques a été lancée dernièrement dans la région à l'initiative des autorités locales. C'est ce qu'ont fait savoir, avant-hier, des services de la wilaya.

Composée des acteurs partenaires du secteur du tourisme, cette caravane, retenue au titre des efforts de la relance des activités touristiques dans la région, a entamé ses randonnées dans des deux zones touristiques du monticule de Hassi-Legouira, renfermant des dessins calligraphiques en Tifinagh, et celui de Tilehgamine, distants respectivement de 45 km et 160 km Sud-est d'In-Salah, à l'effet de délimiter les circuits à destination de ces sites aux paysages naturels féeriques et qui renferment un point d'eau, a expliqué la même source.

Da ce cadre, le wali d'In-Salah, Abdelkader Bendjima, a affirmé que « ces randonnées prospectives visent à découvrir les potentialités naturelles que recèle la wilaya, en vue de les mettre en valeur en tant que sources de richesse, générateur d'emplois et revenus supplémentaires, dans l'objectif de soutenir la cadence du développement local ».

Le directeur du Tourisme et de l'Artisanat, Hamida Benzaïr, a indiqué, pour sa part, que cette sortie de terrain s'assigne comme objectifs l'homologation de nouveaux circuits touristiques, notamment au niveau du site Tilehgamine, la promotion des nouveaux atouts en vue de son intégration à la carte touristique de la région.

Le président de la Commission d'aménagement du territoire, des transports et du tourisme au niveau de l'Assemblée populaire de la wilaya, Ahmed Lamine, a affirmé, de son côté, qu'In-Salah regorge d'atouts touristiques, dont de riches sites naturels, soulignant que cette instance élue s'emploie à accompagner les efforts de leur classification dans la carte touristique nationale, en vue de booster le mouvement touristique dans cette jeune wilaya.

R.R

FESTIVAL DU FILM MÉDITERRANÉEN D'ANNABA

Anamaria Marinca, lauréate du Bafta, rejoint le jury

L'actrice roumaine Anamaria Marinca, lauréate du prix Bafta de la meilleure actrice, se joindra aux membres du jury de la sélection officielle du Festival du Film Méditerranéen d'Annaba (AMFF). La quatrième édition se tiendra du 24 au 30 avril prochain au théâtre régional Azzedine Medjoubi et dans divers établissements culturels de la ville.

Plusieurs fois primée, Anamaria Marinca rejoint le jury de la quatrième édition, présidée par le réalisateur et scénariste turc Nuri Bilge Ceylan. D'origine roumaine, elle s'est distinguée depuis ses débuts dans différentes productions audiovisuelles, au théâtre et au cinéma. Elle compte dans son palmarès un bon nombre de Prix, notamment le Bafta de la meilleure actrice, décerné par le « British Academy Télévision Award », le prix de « la Royal Television Society » et le prix du « Festival de télévision de Monte-Carlo ». Elle poursuit son ascension en intégrant le casting de « L'Homme sans âge » de Francis Ford Coppola, et ce, tout en se produisant sur les planches du « Royal National Théâtre » de Londres. Anamaria Marinca enchaîne le succès en campant le rôle d'Otilia, l'un des personnages principaux du film « 4 mois, 3 semaines, 2 jours » de Cristian Mungiu, ayant décroché la Palme d'or du Festival de Cannes 2007. La comédienne est heureuse de « participer au festival d'Annaba et de visiter ainsi pour la première fois l'Algérie grâce à ce grand événement du bassin méditerranéen », a-t-elle déclaré.

Prévue initialement du 3 au 9 novembre 2023, le 4e Festival du film méditerranéen d'Annaba, a été reporté par le ministère de la Culture et des arts en solidarité au peuple palestinien. Le AMFF s'affirme comme un rendez-vous annuel incontournable, dédié à la promotion du cinéma méditerranéen et au renforcement des liens culturels entre les pays de la région. En plus des projections, le festival propose une programmation riche en ateliers, rencontres professionnelles et expositions. Sous le slogan inspirant de « Nouvelle Vision », la 4e édition de l'AMFF promet une expérience cinématographique enrichissante et novatrice. Mohamed Allal, commissaire du festival, a affirmé que «Organiser le festival au mois d'avril est une période propice pour les nouvelles productions ». Pour rappel, le commissariat du Festival avait annoncé, en janvier dernier, des modifications à la programmation, et ce, en ajoutant des films produits en 2024. Les organisateurs veilleront également à relancer les invitations aux artistes et invités d'honneur ayant confirmé leur participation avant le report du festival.Au programme de cette édition, la compétition officielle présentera plus de 80 films produits entre 2022 et 2024, sélectionnés parmi les 2000 reçus par le festival, répartis dans trois catégories : long-métrage de fiction, court-métrage et documentaire. Chacun de ces films incarne la nouvelle vision du cinéma méditerranéen, et le Festival s'engage à mettre en lumière les meilleures.L'Italie, choisie comme pays invité d'honneur, apportera, selon Mohamed Allal, sa magie cinématographique et renforcera les liens historiques et bilatéraux partagés avec l'Algérie depuis la guerre de libération. Le commissaire du festival, a souligné que « ce choix s'est imposé naturellement. Le cinéma italien est l'un des plus importants au monde et a inspiré plusieurs générations de cinéastes et de comédiens ». Et d'expliquer : « des classiques tels que 'La Dolce Vita', font partie de la mémoire et du patrimoine cinématographique mondial. Nous voulons également, à travers le programme concocté, rendre hommage à des monuments sacrés du 7e art italien ».



Meriem Djouder

MUSÉE D'ORAN

Plus de 100 sculptures sur métaux ornent la façade de la salle d'exposition

UNE SALLE d'exposition temporaire de sculptures sur métaux a été ouverte, avant-hier au Musée national public "Ahmed Zabana" d'Oran, composée de 115 pièces de musée faites de différents types et formes de métaux.

L'initiative intervient pour célébrer l'inscription de la gravure sur métaux (or, argent et cuivre) par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) comme patrimoine culturel partagé entre l'Algérie et neuf pays arabes sur la Liste représentative du patrimoine immatériel, en décembre dernier, a souligné l'attachée de conservation du Musée, Fouzia Medjdoub, en marge de la manifestation.

L'exposition, organisée sous le slogan "Les métaux: industrie et identité culturelle", vise à valoriser ce patrimoine culturel et à initier le public à l'évolution de l'usage des métaux à travers le savoir-faire des artisans et fabricants, qui expriment leur identité et culture à travers l'introduction de nouvelles techniques dans l'industrie métallurgique, notamment le cuivre, l'argent et l'or, a ajouté Mme Medjdoub. Cette exposition, qui se poursuit jusqu'au 31 décembre 2024, permet également au visiteur de découvrir les collections muséales fabriquées à partir de métaux, dont le Musée "Ahmed Zabana" recèle, sous forme de métaux bruts naturels ou d'outils et moyens fabriqués à partir de différents métaux utilisés dans les domaines de la vie courante, a-t-elle dit. La façade de la salle d'exposition temporaire est décorée d'échantillons de matières premières, tel le cuivre et l'étain, ainsi que d'une collection de bijoux, de pièces de monnaie, d'ustensiles ménagers en cuivre, de médailles, de poignées, de boucles d'oreilles, d'anneaux en fer, d'un morceau de bracelet de cheville, d'une hache polie, une lance de fer, et d'autres. L'histoire de ces pièces de musée, qui ont fortement attiré l'attention des visiteurs présents, remonte à plusieurs périodes, dont le début de l'histoire, les antiquités anciennes, le Moyen Age et l'époque moderne, qui ont été acquises dans diverses régions du pays, notamment de Relizane, Ain Sefra, Tlemcen, ainsi que d'Europe et du Chili. **R. C.**



SALON DES ARTS PLASTIQUES LAMASSATE

Des œuvres de 11 pays à l'ouverture en soutien à la cause palestinienne

LE SALON des arts plastiques Lamassate s'est ouvert avant-hier au Centre des loisirs scientifiques "chahid Houha Belaïd" de Khenchela avec la présentation de toiles de plasticiens d'Algérie et 10 autres pays arabes et étrangers, en soutien à la Palestine. Coïncidant avec la célébration de la Journée nationale du chahid, la manifestation rassemble 34 œuvres d'artistes nationaux ainsi que de Palestine, de Tunisie, de Libye, du Liban, de Jordanie, du Koweït, de Syrie, d'Egypte, d'Allemagne et d'Australie. Les œuvres exposées seront au terme du salon, tenu sous le slogan "malgré la douleur, notre pinceau est espoir", remises à l'ambassade de Palestine en Algérie, a assuré Yazid Zouaoui, président de l'association organisatrice Lamassate pour les arts plastiques. Il a ajouté que l'association qui avait organisé à l'occasion du nouvel an amazigh 2974 "le symposium Lamassate international" à Tipasa sous le thème "la voie vers El Qods" poursuivra son soutien à la cause palestinienne et à l'échange culturel arabe, estimant que le Salon est un espace d'expression artistique ouvert sur l'humanité.



Cette manifestation s'inscrit dans le cadre des activités culturelles programmées par la direction locale de la Culture et des arts à l'occasion de la célébration de la Journée nationale du chahid (18 février).

R. C.

PARA-JUDO (JEUX PARALYMPIQUES-2024) :

Ould Kouider (5e), Bouamer et Chetouane (7e) au Grand Prix de Heidelberg

Les athlètes de l'équipe nationale algérienne de para-judo (visuels) ont eu des fortunes diverses au Grand Prix de Heidelberg en Allemagne (17 et 18 février), une des dernières étapes qualificatives aux Jeux paralympiques de Paris-2024, se contentant d'une 5e position pour Ishak Ould Kouider, alors que ses compatriote Abdelkader Bouamer et Abderrahmane Chetouane se sont classés 7es de leurs catégories, dans un tournoi qui a enregistré une bonne participation.

Dans la catégorie des -60kg (J2), Ould Kouider, 8e place au classement paralympique avec 780 points, a pris la 5e place à Heidelberg, après avoir échoué lors des repêchages pour le bronze face à l'Uzek Namozov Sherzod qui a partagé la 3e place avec l'Espagnol Gavilan Lorenzo. La médaille d'or est revenue à l'Ukrainien Davyd Khorava devant l'Azéri Shirinli Vugar. Tous ces athlètes sont des potentiels concurrencent pour des billets paralympiques.

Qualifié aux quarts sans combattre, Ould Kouider a éliminé l'Espagnol Gavilan Lorenzo, avant de perdre en demi-finale face à Khorava Davyd et soit versé aux repêchages. Il a gagné son premier combat, mais chute pour la bronze devant Sherzod. Pour sa part, Abdelkader Bouamer, jusqu'ici 13e au classement paralympique (306pts), a remporté chez les -60kg (J1), son premier combat de repêchage face à l'Italien Arangio Febbo (ippon), avant d'échouer au second face au Chinois Zhu Shiwen et se blesse au genou. Cette défaite lui a valu une honorable 7e place. Engagé parmi 25 autres para-judokas, Bouamer a entamé la compétition par éliminer le Mongolien Baatarsuren (1er tour), ensuite l'Uzbek Maydonov (2e tour). Néanmoins, l'Algérien se fait éliminer en quart par l'Indien Parmar Kapil (5e du tournoi). L'or de la catégorie des -60kg (J1) est revenu à Banitaba Seyed Meysam (Iran) vainqueur en finale du Brésilien De Oliveira Elielton. Les deux médailles de bronze ont été remportées, respectivement, par le Chinois Zhu Shiwen et Borges Henry (Uruguay).

Chez les super lourds (+90kg/J1), l'Algérien Abderrahmane Chetouane a terminé le tournoi en 7e position, après sa défaite au repêchage face au Grec Papachristos. Chetouane, actuellement 15e au classement paralympique (212pts), a bien entamé le tournoi avec un succès par Ippon face à Juraev (Ouzbékistan), passant directement aux quarts, mais il a échoué à passer aux demi-finales face au Moldave Basoc. Repêché pour la médaille de bronze, Chetouane perd dès le 1er combat devant Papachristos.

Les deux derniers représentants algériens au Grand Prix de Heidelberg en Allemagne-2024, à savoir Ishak Korichi (-60kg/J1) et Nabil Sinacer (-73kg/J1) n'ont pas fait long feu, puisqu'ils se sont faits éliminés dès les premiers tours. Les qualifications paralympiques de para-judo prendront fin en juin prochain, avec d'autres compétitions qui permettront aux athlètes d'engranger des points supplémentaires pour une place à Paris en 2024.

ATHLÉTISME :

Oran accueille des athlètes de l'élite pour un stage de préparation

UNE DIZAINE d'athlètes de l'élite nationale en athlétisme suivent, actuellement à Oran, un stage de préparation en prévision des prochaines échéances, a-t-on appris, lundi, auprès de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA). La même source a fait savoir que ce regroupement, organisé par la FAA au profit de certains athlètes ayant brillé lors des compétitions nationales et internationales, « se déroule dans de bonnes conditions grâce à la qualité des installations sportives que comprend le complexe olympique Miloud Hadefi ». Les participants à ce stage résident au Village méditerranéen, distant d'environ 5 km du complexe, qui offre toutes les installations de confort et de récupération, tandis que leur entraînement se déroule dans le stade d'athlétisme relevant du même complexe, précise-t-on. Et d'ajouter que cette infrastructure sportive dispose d'installations modernes, qui aident à réaliser un bon travail, à l'image de la salle de musculation et des équipements de récupération, qui offrent des conditions idéales pour la préparation des athlètes. La FAA a également salué la contribution de la Direction de la jeunesse et des sports (DJS) de la wilaya d'Oran, et le directeur du complexe olympique « qui ont réuni toutes les conditions et mis à la disposition des athlètes les installations nécessaires pour assurer le bon déroulement de leur stage ».

Depuis son ouverture, lors de l'été 2022, à l'occasion de l'organisation dans la capitale de l'Ouest du pays de la 19ème édition des Jeux méditerranéens, le Complexe olympique Miloud Hadefi a accueilli de nombreux regroupements pour différentes équipes nationales et clubs locaux dans différentes disciplines. Cette importante infrastructure sportive a également abrité, récemment, une session de formation pour les arbitres d'élite sous la supervision de l'expert de la Fédération internationale de football (Fifa), Lim Kee-chong, qui n'a pas tari d'éloges sur les installations sportives dudit complexe.

TENNIS :

15 pays participent aux deux tournois ITF juniors à Oran

QUINZE PAYS de différents continents ont confirmé leur participation aux deux tournois Internationaux de Tennis des juniors (garçons et filles), du 24 février au 9 mars à Oran, pour le compte du circuit de la Fédération internationale de la discipline (ITF), a-t-on appris, mardi, auprès de la Direction locale de la Jeunesse et des Sports (DJS).

En prévision de cette manifestation, qui sera organisée pour la deuxième année d'affilée au niveau de la capitale de l'Ouest du pays, les préparatifs vont bon train pour assurer un « franc succès » à ces deux rendez-vous qui auront pour théâtre le complexe de Tennis Habib-Khelil, assure-t-on de même source. Le président de la Fédération algérienne de Tennis, Nabil Cheriak, a effectué, il y a quelques jours, une visite de travail à Oran au cours de laquelle il a rencontré le directeur de la jeunesse et des sports de la wilaya, Adel Tedjar, avec lequel il a passé « au peigne fin » les derniers préparatifs de cette manifestation sportive, souligne-t-on encore.

Lors de l'année 2023, l'Algérie avait organisé plusieurs tournois internationaux des juniors inscrits au calendrier de l'ITF, dont deux à Alger, deux à Oran et un dernier à Tlemcen. L'Algérienne Wissal Boudjemaoui avait d'ailleurs remporté l'un des deux tournois disputés à Oran en s'imposant devant la Tunisienne Lina Soussi. Ce tournoi, organisé par le Tennis Club Noble d'Oran et le club Haï Salem, sous l'égide de la Fédération algérienne de tennis, a regroupé 91 athlètes, filles et garçons, représentant 20 pays. Pour le sélectionneur national, Djillali Laslah, ce genre de tournois « constitue une aubaine pour les jeunes sportifs algériens pour se frotter au haut niveau mondial et gagner en expérience ».

VOVINAM VIET VO DAO :

la 21ème édition du championnat d'Algérie juniors et seniors les 23 et 24 février à Oran

LA 21È ÉDITION du championnat d'Algérie de Vovinam Viet Vo Dao juniors et séniors aura lieu, vendredi et samedi à la salle omnisports du complexe Olympique "Miloud Hadefi" d'Oran, a-t-on appris, lundi, auprès de l'instance fédérale.

Cette compétition d'art martial en self défense de deux jours, organisée par la ligue de wilaya en collaboration avec la Fédération Algérienne de Vovinam Viet Vo Dao, verra la participation de 517 athlètes des catégories juniors et séniors, dames et hommes dans les spécialités combats et techniques de 19 wilayas du pays. La première journée sera consacrée aux épreuves éliminatoires en combats et techniques en juniors et seniors ceintures jaune et bleue. Les finales dans les deux spécialités techniques et de combat auront lieu dans la journée du samedi.

Infos Sports-Co . . . Infos Sports-Co . . . Infos Sports-Co . . .

HANDBALL- JEUX AFRICAINS 2024 :

la sélection nationale féminine fixée sur ses adversaires le 24 février (CAHB)

LA SÉLECTION algérienne féminine de handball sera fixée sur ses adversaires, lors du tournoi des Jeux africains 2024 à Accra au Ghana (8-23 mars), le samedi 24 février, à l'occasion du tirage au sort, a annoncé la Confédération africaine (CAHB) lundi dans un communiqué. Outre l'Algérie, le tournoi féminin de handball des JA 2023 verra la participation du Ghana (pays hôte), de l'Angola, du Burkina Faso, du Cameroun, du Mali, du Maroc, de la RD Congo, de l'Ouganda, et du Mali. Les dix pays seront scindés en deux groupes de cinq. Les deux premiers se qualifient pour les demi-finales. Chez les messieurs, le tournoi verra la présence également de dix nations, mais en l'absence de l'Algérie. La dernière participation des handballeuses algériennes remonte au 25e Championnat d'Afrique disputé dans la capitale sénégalaise, Dakar du 9 au 19 novembre 2022, à l'issue de laquelle les « Vertes » s'étaient classées à la 10e place sur un total de 13 pays.

=== Basket-ball- Super Division (16e journée) : c'est le statu quo

Le statu quo prévaut dans le championnat national de basketball, notamment après la victoire des équipes formant le wagon de tête, et ce, lors de la 12e manche de la Super Division jouée le week-end passé. Solide leader, WO Boufarik (30 pts) est allé s'imposer sur le parquet du M Ouled Chebel (59-82). Son dauphin, le NB Staouéli (28 pts) a lui aussi brillé hors de ses bases en s'imposant face au PS El Eulma (66-81). L'USM Alger (3e – 27 pts), champion d'Algérie en titre, a pour sa part étrillé l'ASS Oum Bouaghi chez lui (53-102). Pour sa part, le Rouiba CB, embusqué au pied du podium (4e – 26 pts), a pris le meilleur sur l'OS Bordj Bou Arreridj (60-57). Dans les autres rencontres, le TRA Draria a remporté son derby face au NA Husseïn Dey (79-68), l'US Sétif a été piégée par le MC Alger (65-73), le CR Béni Saf a battu le CSC Gué de Constantine (46-40), alors que le CRB Dar Beida a connu son 16e revers après avoir été dominé par l'USM Blida (68-83).

VOLLEY-BALL -NATIONALE 1 (12E JOURNÉE) :

le JSCOA et l'ASVB enchainent

LE JSC OULED ADOUANE et l'ASC Blida, leaders respectifs des groupes Centre-Est et Centre-Ouest du championnat national de volleyball, ont enchainé avec un nouveau succès lors de la 12e journée de la Nationale 1 disputée vendredi et samedi. Pour son court déplacement chez le champion sortant, le JSCOA a damé le pion au NR Bordj Bou Arreridj (1-3). De son côté, l'ASVB a pris le meilleur sur le MC Alger dans un match à sens unique (25-10, 25-16, 25-12).

UN NOUVEAU COUP DE SANG ET DES INTERROGATIONS

Youcef Belaili, le « pétage » de plomb de trop !

Depuis le début de la saison, et son retour en Ligue 1 Mobilis Youcef Belaïli enchaîne les bonnes performances, mais pas que. La raison, des dérapages incontrôlés qui se multiplient. Avec tous les torts quant à son image

PAR RABAH AZIZI.

Depuis son retour en Ligue 1 Mobilis, le joueur originaire d'Oran s'est illustré de manière éclatante avec un MC Alger en grande forme, marquant ainsi le retour en force de l'équipe dans le championnat de Ligue 1 Mobilis. Cependant, malgré sa position de meilleur buteur, Belaïli ne parvient pas à échapper à ses travers ni à se défaire de ses vieilles mauvaises habitudes. Son spectacle sur le terrain, bien que souvent spectaculaire, laisse parfois à désirer, flirtant fréquemment avec les limites. En les dépassant carrément par moments. Sa dernière "disasterclass" a été mise en scène lors d'une confrontation entre le Mouloudia et le CS Constantine, dans l'affiche des doyens. Le joueur a vertement contesté une décision de l'arbitre, exprimant son mécontentement avec beaucoup de nervosité et sans aucune retenue. Étonnamment, cette démonstration d'indiscipline n'a été sanctionnée, miraculeusement, que par un simple carton jaune pour avoir laissé éclater sa frustration en frappant de façon abrupte le ballon de son poing, signifiant clairement son désaccord envers la sanction. Son comportement indiscipliné va persister, puisqu'il s'est ensuite directement confronté à l'arbitre, le bousculant légèrement de l'épaule, créant ainsi une confrontation tendue tête contre tête entre le joueur et le referee. Une décision perçue comme particulièrement clémente, car elle a évité une sanction plus sévère (un rouge par exemple pas volé) pour son équipe dès la 20ème minute, dans un tournant qui aurait pu altérer considérablement la physionomie de la rencontre. Pour souligner la dualité entre le talent incontestable de Belaïli et ses tendances impulsives, les événements ont ensuite pris une tournure intéressante lorsqu'il s'est avéré décisif sur le terrain avec une passe à l'origine du premier but mouloudéen. Malgré ses épisodes de sorties controversées, il a su toutefois canaliser son potentiel et délivrer une « assist » mémorable. Un centre précis sur la tête de Naidji qui a parfaitement converti l'occasion en envoyant le ballon au fond des filets (42'), décantant ainsi le score et match avant que Merzougui ne fasse le break en toute fin de rencontre (87').



En tant que meilleur buteur de la D1 et actuel meilleur joueur du championnat, l'international algérien détient une position privilégiée et nul ne peut nier son talent ou son apport positif pour son équipe dans sa marche actuelle dans sa course au titre. Cependant, il ne peut ignorer ses responsabilités, lui qui demeure un modèle, surtout pour les jeunes talents algériens. Il devrait donc redoubler d'efforts en accordant beaucoup plus d'importance à son image, son rôle crucial et exigeant, lui de se montrer en exemple à suivre. C'est une charge significative à détenir, mais essentielle à assumer pour respecter l'ensemble des acteurs du rectangle vert, influencer positivement la génération montante et pas que... Pour conclure que ce « pétage » de plomb, qui n'est pas le premier du genre, fait beaucoup parler au sein de l'opinion. Message reçu ?

R.A

Il s'en sort finalement avec une simple amende

PAS CHER payé finalement pour le natif d'El Bahia qui écope d'une simple amende (100 000 dinars seulement) et ce, après avoir, dans une rencontre suivie pourtant par une grande partie de l'opinion nationale, pour « contestation de décision » comma l'a décidé la Commission de discipline de la Ligue de Football Professionnel) LFP), qui s'est réunie lundi19 février 2024, pour traiter les affaires des rencontres de la 17e journée du championnat professionnel, publie ses décisions. Pourtant, le public du MC Alger craignait beaucoup pour sa star qui s'est rendu coupable d'un acte répréhensible, en bousculant l'arbitre Bendjehane qui lui, risque de prendre la direction du frigo pour quelques semaines pour s'être montré conciliant alors que Belaili, pour un coup de sang méritant plus de sévérité, a laissé faire. L'international algérien peut remercier la même commission pour son indulgence au vu des images qui ont fait le tour des réseaux sociaux. Qui ne servent pas la réputation d'un jouer qui a mieux à montrer que de ne pas maîtriser ses nerfs, à calmer ses nerfs et ses invectives envers les arbitres.

R.A

NON-RESPECT RÉPÉTÉ DE L'ÉTHIQUE ET DE LA DÉONTOLOGIE :

Le ministère de la Communication convoque des journalistes sportifs

LA DIRECTION des médias au ministère de la Communication a convoqué, lundi, des journalistes sportifs pour « non-respect répété de l'éthique et de la déontologie de la profession », indique un communiqué du ministère. « Le ministère de la Communication a constaté des manquements déontologiques répétés par certains journalistes sportifs, notamment en ce qui concerne l'incitation, la diffamation, la publication et la diffusion de fausses informations diffamatoires, en dépit des remarques faites par Monsieur le ministre de la Communication lors de sa rencontre avec les journalistes sportifs le 1er février 2024 », lit-on dans le communiqué. Ainsi, « la Direction des médias au ministère de la Communication a convoqué, ce jour, 19 février 2024, des journalistes sportifs, dont le ministère s'est bien gardé cette fois-ci d'en diffuser les noms, et leur a rappelé les graves conséquences pouvant découler de tels dépassements », note le communiqué. Le ministère de la Communication a affirmé « qu'il n'hésitera pas, à l'avenir, à engager des poursuites judiciaires à leur encontre et/ou leur interdire la couverture de toutes les activités sportives et/ou imputer aux institutions médiatiques auxquelles ils appartiennent les retombées qui en découlent ».

COUPE D'ALGÉRIE (MISE À JOUR DES 32ES) :

Le CRB Mecheria élimine le MC El-Bayadh et file en 16es de finale

LE CRB Mecheria (Ligue 2) a réalisé la surprise en éliminant en déplacement le MC El-Bayadh (1-1, aux t.a.b : 5-3), en match disputé lundi au stade Zakaria-Mejdoub, comptant pour la mise à jour des 1/32es de finale de la Coupe d'Algérie de football. Les locaux ont ouvert le score grâce à Sediri dès la 1e minute de jeu, avant que les visiteurs n'égalisent par l'intermédiaire de Kebli (18e). En seconde période, les joueurs du nouvel entraîneur du MCEB El-Hadi Khezzar ont poussé, mais sans pour autant parvenir à tromper la vigilance de la défense de Mecheria.

Durant la prolongation, le CRB Mecheria est parvenu à tenir tête au MCEB, dont les attaquants n'ont pas réussi à trouver la faille. La séance fatidique des tirs au but a souri aux gars de Mecheria, vainqueurs par 5 tirs à 3.

Il s'agit d'un coup d'arrêt pour le MCEB qui reste sur une large victoire décrochée jeudi à domicile face à l'ES Sétif (3-0), pour le compte de la 17e journée du championnat. Le CRBM, finaliste de l'épreuve populaire en 2001 face à l'USM Alger (0-1), affrontera en 1/16e de finale en déplacement l'Olympique Akbou (Ligue 2), le samedi 9 mars prochain.

Mise à jour des 1/32es de finale :
MC El-Bayadh - CRB Mecheria (1-1, aux t.a.b : 3-5)
Reste à jouer (Mardi, 5 mars) :
JS Kabylie - CR Belouizdad (17h00).

2025 :
Le résultat du tirage au sort du tour préliminaire

RÉSULTAT du tirage au sort du tour préliminaire de la Coupe d'Afrique des Nations 2025 de football effectué ce mardi au Caire (Egypte).
Somalie – Eswatini
Sao Tomé – Soudan du Sud
Tchad – Maurice
Djibouti – Liberia
Les matchs se disputeront en aller-retour entre le 20 et le 26 mars 2024.
Les quatre (4) vainqueurs du tour préliminaire rejoindront les 44 équipes exemptées pour la phase de groupe des éliminatoires.

LORS DE LA DÉFAITE DE SON ÉQUIPE, FARENSE (PORTUGAL)
Bachir Belloumi signe son 4e but de la saison

L'INTERNATIONAL algérien Bachir Belloumi a inscrit son 4e but de la saison dans le championnat portugais ce dimanche, lors de la défaite de son équipe de Farense sur la pelouse du Sporting Braga (2-1), à l'occasion de la 22e journée. Entré en jeu en seconde période, Belloumi a permis à son équipe de remettre les pendules à l'heure neuf minutes plus tard d'une superbe tête plongeante. Au classement, Farense occupe le 9e rang avec cinq points d'avance sur la zone rouge.



CES 2024 : les premiers NUC signés ASUS ROG depuis le rachat à Intel seront présentés

En prélude au CES 2024, ASUS compte présenter son premier NUC depuis le rachat de la gamme de mini-PC d'Intel.

L'intérêt d'ASUS pour les mini-PC ne date pas d'hier et il y a déjà plusieurs années, la firme avait présenté plusieurs solutions dont l'objectif affiché était de concurrencer les NUC d'Intel.
La concurrence aura finalement été de courte durée puisque, sans doute déçue par les marges qu'elle arrivait à dégager, Intel a décidé – l'an dernier – de stopper ses mini-machines NUC revendant la marque… à ASUS !

Un premier ROG NUC fin et compact

Officialisée en juillet dernier, la cession des activités NUC tardait toutefois à produire ses premiers fruits, mais ASUS vient de rassurer tout le monde au travers d'un tweet repris par nos confrères de VideoCardz.Un tweet qui n'en dit pas beaucoup et suffisamment à la fois. En premier lieu, ASUS confirme que la gamme NUC est bien intégrée à sa marque ROG – pour Republic of Gamers – et qu'il est actuellement question d'une seule nouvelle machine, un seul nouveau NUC. Un NUC qui devrait être différent des mini-PC déjà lancés par ASUS ROG. Le ROG C22H est une machine conçue autour d'un processeur Intel Core i9-14900K lequel est épaulé par une GeForce RTX 4070.

Des composants issus du « mobile » ?

Des composants que l'on imagine assez mal dans le NUC que nous prépare ASUS : les quelques images que l'on peut extraire de la petite vidéo publiée par la marque laissent supposer un mini-PC plus proche de l'Intel NUC 12 Enthusiast « Serpent Canyon ».
Il est bien trop tôt pour avancer la moindre certitude, mais la machine semble plus fine et plus plate. Le Serpent Canyon intégrait un CPU et un GPU conçus pour le monde du mobile. Il serait logique de retrouver des composants assez similaires dans l'ASUS ROG NUC.
Un pied de nez à l'histoire serait qu'ASUS conçoive un jour un NUC à base de composants AMD, mais nous n'en sommes pas là. En attendant, la marque nous donne rendez-vous lundi 8 janvier à 18 h, heure de Paris, pour sa conférence CES 2024.

OpenAI, Amazon, Google ? Même pas peur pour Intel, qui crée carrément sa propre société d'intelligence artificielle générative



On connaît très bien Intel pour son expertise en CPU (dont la dernière génération vient d'être enfin officialisée) et un peu plus récemment pour son travail sur ses GPU Intel ARC. En revanche, l'entreprise était un peu plus timide concernant le développement d'un modèle d'IA. Cela fait désormais partie du passé, car Intel vient de créer Articul8 AI Inc. en collaboration avec DigitalBridge Group, Inc.
Une démarche qui vise avant tout à offrir une plateforme logicielle d'intelligence artificielle entièrement sécurisée et optimisée pour les entreprises. Lors de ce premier déploiement, Articul8 a prouvé qu'elle pouvait adapter son logiciel à un panel plutôt large d'applications, et qu'il pouvait être utilisé par des acteurs très différents : aérospatiale, industrie des semi-conducteurs, télécommunications ou services financiers.

Google Bard Advanced, la version la plus évoluée de l'IA générative du géant, devrait être payante



UNE FOIS ENCORE, Google va suivre le modèle d'OpenAI, en proposant une version payante de son chatbot IA Bard. Les chatbots alimentés par l'intelligence artificielle ont été la grande avancée de l'année 2023.
Mais pour faire fonctionner un ChatGPT ou n'importe lequel de ses concurrents, il est nécessaire d'avoir une puissance de calcul extrêmement élevée, qui coûte très cher à utiliser. Alors pour tenter de rentrer dans ses frais, voire même générer des bénéfices, le modèle payant apparaît comme une solution très attractive pour les acteurs du secteur. Une solution qui devrait être prochainement adoptée par Google.

3 mois gratuits, et puis, il faudra ouvrir le portefeuille

Tout le monde connaît ChatGPT Plus, la version payante de ChatGPT qui bénéficie de GPT-4. Et, de même, bientôt, tout le monde devrait avoir entendu parler de Bard Advanced, une version améliorée de Bard… et une version qui sera payante. En effet, le twitto Bedros Pamboukian vient de découvrir dans le code de Google Bard Advanced l'idée que les internautes pourront l'utiliser gratuitement durant trois mois.
Le corollaire de cette affirmation, évidemment, est qu'après ce premier trimestre, il faille payer pour pouvoir continuer à bénéficier des services de l'IA. Aucune indication sur le prix de l'hypothétique abonnement n'a par contre pu par être recueillie.

Un Gemini boosté pour Bard Advanced ?

Au mois de décembre dernier, Google présentait son nouveau modèle de langage Gemini, qui devait lui permettre de répondre à GPT-4. Ce dernier se décline en trois versions, dont une, Gemini Pro, est celle qui fait travailler le chatbot Bard que l'on connaît actuellement. Les deux autres versions sont Gemini Nano et Gemini Ultra, qui ne sont pas encore proposés au public. Selon les mots de de Google, Gemini Ultra alimentera Bard Advanced.
Le géant californien n'a pour le moment pas communiqué sur la date exacte de sortie de ce nouveau produit. Mais entre les informations qui commencent à filtrer, et l'annonce de Google en décembre dernier que son officialisation devrait avoir lieu « rapidement l'année suivante », nous ne sommes pas à l'abri d'une bonne surprise dans les prochaines

Les 3 plus grands risques de l'IA générative *en entreprise, et comment y faire face*

De plus en plus d'entreprises cherchent à explorer l'IA générative, mais elles devront s'assurer qu'elles gèrent les risques le plus en amont possible. Voici quelques conseils.



Oui, tous les métiers s'intéressent à l'intelligence artificielle générative (IA). Des développeurs qui produisent du code aux spécialistes du marketing qui créent du contenu, de nombreux professionnels cherchent, et parfois trouvent, des moyens d'accroître leur productivité grâce à cette nouvelle technologie.
Et la ruée vers l'IA à une incidence sur les autres technologies numériques. L'analyste Gartner pense que plus de 80 % des entreprises utiliseront des interfaces de programmation d'applications (API), des modèles et des logiciels d'IA générative dans des environnements de production d'ici à 2026.
Reste que malgré le battage médiatique, de nombreuses entreprises ne s'intéressent pas à cette technologie - du moins pas officiellement.

5 % des entreprises utilisent l'IA générative en production

L'IA générative en est encore au stade exploratoire pour la plupart des entreprises, Gartner signalant que moins de 5 % d'entre elles utilisent cette technologie en production. Lily Haake, responsable de la technologie chez le recruteur britannique Harvey Nash, que les grands projets d'IA ne sont pas à l'ordre du jour pour l'instant chez ses clients.
"Je vois de petits projets pilotes vraiment impressionnants, comme des clients du secteur juridique qui utilisent l'IA pour générer des documents pour rendre l'organisation plus productive", dit-elle. "Tout cela est très excitant et positif. Mais c'est à petite échelle. Mes clients ne semblent pas explorer l'IA générative au point de transformer l'ensemble de l'entreprise."

Mais 44 % des professionnels de l'IT utilisent déjà l'IA en entreprise

Cependant, ce n'est pas parce que l'entreprise n'a pas imposé l'utilisation de l'IA générative que les professionnels n'utilisent pas déjà cette technologie - avec ou sans l'aval du patron.
Une étude menée par O'Reilly suggère que 44 % des professionnels de l'IT utilisent déjà l'IA dans leur travail de programmation, et que 34 % l'expérimentent. Près d'un tiers (32 %) des professionnels de l'IT utilisent l'IA pour l'analyse des données, et 38 % l'expérimentent. Mike Loukides, auteur du rapport, déclare qu'O'Reilly est surpris par le niveau d'adoption.

Les entreprises pourraient sombrer dans un "hiver de l'IA" si elles ignorent les risques

Mais s'il qualifie la croissance de l'IA générative d'"explosive", Loukides estime que les entreprises pourraient sombrer dans un "hiver de l'IA" si elles ignorent les risques et les dangers qui accompagnent l'adoption précipitée de la technologie. Ce sentiment trouve un écho chez Avivah Litan, analyste chez Gartner, qui dit que les DSI ne peuvent pas rester les bras croisés. "Vous devez gérer les risques avant qu'ils ne vous gèrent", déclare-t-elle .
Mme Litan dit que Gartner a interrogé plus de 700 cadres sur les risques de l'IA générative et a découvert que les DSI sont surtout préoccupés par la confidentialité des données, suivie par les hallucinations, puis par la sécurité.

1. Risques liés à la confidentialité et à la protection des données

Les DSI qui mettent en œuvre une version d'entreprise de l'IA générative enverront probablement leurs données dans les environnements hébergés de leur fournisseur.
Avivah Litan reconnaît que ce type d'architecture n'est pas nouveau - les organisations envoient des données dans le cloud et aux fournisseurs de logiciels de SaaS depuis une décennie ou plus.
Cependant, dit-elle, les DSI pensent que l'IA implique un autre type de risque, en particulier en ce qui concerne la manière dont les fournisseurs stockent et utilisent les informations, par exemple pour former leurs propres modèles de langage (LLM). Mme Litan indique que le Gartner a réalisé une analyse détaillée de nombreux fournisseurs informatiques qui proposent des services basés sur l'IA.
"En ce qui concerne la protection des données, si vous utilisez un modèle de base tiers, tout est question de confiance, mais vous ne pouvez pas vérifier", explique-t-elle. "Vous devez donc être sûr que les fournisseurs ont mis en place de bonnes pratiques de sécurité et que vos données ne vont pas fuir. Et nous savons tous que des erreurs sont commises dans les systèmes de cloud. En cas de fuite de vos données confidentielles, les fournisseurs ne seront pas responsables, c'est vous qui le serez".

2. Risques liés aux entrées et aux sorties

En plus d'évaluer les risques liés à la protection des données dans les processus externes, les organisations doivent être conscientes de la manière dont les employés utilisent les données dans les applications et les modèles d'IA générative.
Selon Avivah Litan, ces types de risques couvrent l'utilisation "inacceptable" des données, qui peut compromettre le processus de prise de décision, y compris une mauvaise utilisation des données confidentielles, la production d'hallucinations et l'utilisation de la propriété intellectuelle d'une autre entreprise.

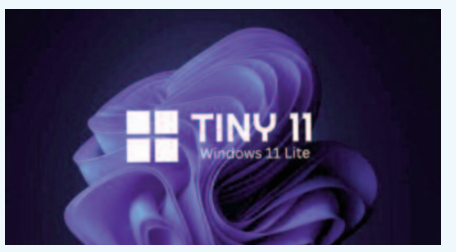
3. Nouveaux risques de cybersécurité

Les entreprises sont confrontées quotidiennement à toute une série de risques liés à la cybersécurité, comme l'accès par des pirates aux données de l'entreprise en raison d'une vulnérabilité du système ou d'une erreur commise par un employé. Toutefois, selon Avivah Litan, l'IA représente un vecteur de menace différent.
"Il s'agit de nouveaux risques", explique-t-elle. "Il y a des attaques par injection rapide, des attaques de bases de données vectorielles, et les pirates peuvent avoir accès aux états et aux paramètres des modèles". Si les risques comprennent la perte de données et d'argent, les attaquants pourraient également choisir de manipuler les modèles et de remplacer les bonnes données par de mauvaises.
Selon Avivah Litan, ce nouveau vecteur de menace signifie que les entreprises ne peuvent pas faire face aux nouveaux risques en se contentant d'utiliser les anciennes techniques qui ont fait leurs preuves. "Les attaquants peuvent empoisonner le modèle", explique-t-elle. "Vous devrez mettre en place une sécurité autour du modèle et il s'agit d'un type de sécurité différent. La protection des points de terminaison ne vous aidera pas à protéger le modèle de données".

Ce que votre entreprise doit faire maintenant pour avancer sur l'IA générative

Cette combinaison de risques liés à l'IA générative peut sembler être un défi insurmontable pour les DSI.
Cependant, Avivah Litan affirme que de nouvelles solutions évoluent aussi rapidement que les risques et les opportunités associés à l'IA générative.
"Il n'est pas nécessaire de rester assis et de paniquer", dit-elle.
"Un nouveau marché est en train d'évoluer. Comme vous pouvez l'imaginer, lorsqu'il y a des problèmes, il y a des entrepreneurs qui veulent gagner de l'argent grâce à ces problèmes." La bonne nouvelle, c'est que des solutions sont en cours d'élaboration. Et tandis que le marché de la technologie se stabilise, M. Litan estime que les chefs d'entreprise doivent se préparer.
"Le conseil essentiel que nous donnons aux DSI est le suivant : "Organisez-vous, puis définissez vos politiques d'utilisation acceptable. Assurez-vous que vos données sont classifiées et que vous disposez d'une gestion des accès", dit-elle.
"Mettez en place un système dans lequel les utilisateurs peuvent envoyer leurs demandes d'application, vous savez quelles données ils utilisent, les bonnes personnes approuvent ces demandes et vous vérifiez le processus deux fois par an pour vous assurer qu'il est appliqué correctement. L'IA générative doit être utilisée étape par étape."

Tiny11 : la version light de Windows 11 23H2 perd encore du poids et c'est bluffant !



ET SI WINDOWS 11 prenait encore moins de place que d'habitude sur votre disque ? La nouvelle version de Tiny11 a subi une cure minceur drastique.
On ne la présente presque plus. Tiny11, une version de Windows 11 alternative destinée aux machines les moins puissantes, vient encore de faire parler d'elle.
La dernière version du système mis en ligne réduit encore de 20 % la place que prend l'OS sur votre disque (et également le temps que prend l'image pour être téléchargée accessoirement).

3,5 Go au compteur

Toujours développée par NTDEV, cette nouvelle version de l'OS ne pèse que 3,5 Go au téléchargement (contre 6,2 pour la version complète de Windows 11). Tiny11 2311, de son nom complet, est toujours basé sur la version 23H2 de Windows et peut se vanter d'offrir un système « en parfait état de marche » avec la prise en charge des mises à jour et de la plupart des fonctionnalités de Windows 11. Pour réussir à réduire l'empreinte du système, la plupart des fonctionnalités « natives » de Windows 11 ont été désinstallées ici. Toutes restent à disposition si l'utilisateur ou l'utilisatrice le souhaite, mais la quantité de programmes préinstallée est réduite au strict minium. « Comme pour la version précédente, les composants tels que la fonctionnalité Xbox ont été réduits à leur plus simple expression, mais l'installation d'un jeu Xbox permet de les rendre pleinement fonctionnels » détaille ainsi NTDEV sur la page de présentation de son OS.

Un peu de bricolage nécessaire

Il en va d'ailleurs de même pour Copilot, l'assistant virtuel de Microsoft dopé à l'IA. Pour en profiter, il suffit d'installer Microsoft Edge via l'outil Winget (qui permet le téléchargement de paquet en ligne de commande). Les compromis faits par Tiny11 en font un système parfois moins instinctif et ergonomique que Windows 11 dans sa version classique, mais l'exploit de son développeur mérite tout de même d'être souligné tant ce projet permet d'avoir un Windows 11 fonctionnel sur une fraction de l'espace que prendrait une installation complète.
Bien évidemment, Tiny11 arrive avec de nombreuses limitations, mais il est tout de même possible de l'installer et de l'utiliser sur un bon paquet de machines à condition de ne pas avoir trop peur de mettre les mains dans le cambouis.

Seulement 20% du Sahara est recouvert de sable !



Quand vous pensez au Sahara, vous imaginez probablement des dunes de sable sans fin. Cependant, la vérité est bien différente. En réalité, seulement 20% du Sahara est recouvert de dunes de sable.
Le Sahara, qui est le plus grand désert de notre planète couvant une superficie de 8,5 millions de kilomètres carrés est formé non seulement de dunes de sable, mais aussi de plaines nues de gravier et de cailloux connues sous le nom de reg, de bancs de calcaire ou d'arène, de montagnes, de plaines de sel appelées Hamadas, de fleuves secs (les oueds) et bien sûr d'oasis.

Il est possible d'être allergique à l'eau !



Avoir des réactions allergiques au contact de l'eau, oui, c'est possible. Il s'agit en fait d'une hydroallergie appelée « prurit aquagénique » qui se déclenche au contact de l'eau à toute température. Cette allergie extrêmement rare provoque des sensations de picotements, de démangeaisons et de brûlures sans trace de lésion au niveau des zones en contact avec l'eau. Les symptômes durent habituellement quelques heures puis disparaissent. Les médecins ont du mal à traiter la maladie puisque les causes sont encore incertaines. Certains scientifiques croient que, plutôt que d'une allergie, c'est la sensibilité de la peau aux substances contenues dans l'eau (minéraux, molécules organiques, microorganismes) qui cause l'inconfort. Détrompez-vous, se jeter à l'eau n'est pas toujours rafraichissant

LE SAVIEZ VOUS

Après avoir passé 24 heures en pleine mer, un pêcheur secouru grâce à… sa montre



REFLETS À LA MER
L'homme a utilisé sa montre pour provoquer des reflets qui ont attiré l'attention de trois pêcheurs

Un « miracle absolu ». C'est ainsi que la police de Nouvelle-Zélande a qualifié le sauvetage d'un pêcheur, retrouvé vivant après avoir passé près de 24 heures dans l'eau. L'homme a réussi à attirer l'attention en utilisant le reflet du soleil sur sa montre. Le miraculé était en train de pêcher en solitaire ce mardi, au large de la péninsule de Coromandel, lorsqu'il est tombé à la mer. Il aurait basculé après avoir attrapé un marlin. Entraîné par les courants, il n'a pas réussi à regagner son bateau, selon le récit d'un sergent de police ce jeudi.

Reniflé par un requin

« Il a passé une nuit froide dans l'océan, trop épuisé pour continuer à nager », a raconté le sergent à la presse. « Pendant qu'il était dans l'eau, un requin est même venu le renifler avant de repartir. » Ce n'est que ce mercredi après-midi que trois hommes pêchant dans la région ont remarqué un reflet inhabituel dans l'eau. En investiguant, ils ont alors découvert le naufragé « qui tentait désespérément d'attirer leur attention en utilisant le reflet du soleil sur sa montre », a expliqué le sergent de police.

« C'est un véritable miracle que le pêcheur soit encore en vie après cette épreuve. Sans l'intervention rapide des trois hommes qui l'ont repêché, l'issue aurait certainement été tragique. »

INSOLITE : LE RAPPEUR SNOOP DOGG COMMENTERA LES JEUX OLYMPIQUES



Déjà consultant pour la chaîne américaine NBC lors des Jeux de Tokyo, Snoop Dogg sera de nouveau envoyé spécial en juillet à Paris.
La superstar du rap, qui dit avoir « grandi avec les Jeux olympiques », a appelé à « rendre ces Jeux inoubliables » et à… « fumer la compétition ». Il avait suscité l'hilarité du public en commentant les épreuves d'équitation à Tokyo. Le rappeur Snoop Dogg, figure du hip-hop, troquera encore une fois son costume de rappeur pour celui de consultant sportif à l'occasion des Jeux de Paris. La vedette du rap West Coast avait déjà semé quelques indices ces derniers jours sur les réseaux sociaux, en s'exprimant notamment en français.
Sa participation au sein du dispositif de NBC a finalement été officialisée par la chaîne dans un communiqué publié cette semaine. « Il explorera les monuments emblématiques de Paris, assistera à des compétitions et événements, et rendra visite aux athlètes, à leurs amis et à leurs familles », précise la chaîne.

Espagne

Une énorme boule de feu aperçue dans le ciel espagnol en pleine pluie d'étoiles filantes

L'objet non identifié qui a illuminé le ciel était vraisemblablement une météorite

Ce n'était probablement pas un ovni mais la vision reste époustouflante. Une énorme boule de feu a subrepticement illuminé le ciel de Catalogne (Espagne) ce mardi soir, rapporte El Periodico.
De nombreux témoins ont assisté à la scène, qui a également été filmée par le Réseau de recherche sur les bolides et météorites (SPMN), une antenne dépendant de l'Institut espagnol des sciences spatiales (CSIC). La vidéo a été visionnée près de 90.000 fois sur X (anciennement Twitter).

En pleines Quadrantides

Le spectacle est survenu aux alentours de 21h30 et a été vu depuis plusieurs villes de la province de Barcelone. Il s'agissait probablement d'une météorite, qui a traversé le ciel à une altitude assez basse avant de mourir dans le ciel, probablement consumée par sa folle course, rapporte L'Indépendant. Le ciel relativement clair ce soir-là a favorisé l'observation du phénomène. À noter que le passage de cette boule de feu s'est produit en plein milieu des Quadrantides, une pluie d'étoiles filantes et de météores qui survient chaque année à la même époque. Cette année, le pic du phénomène était prévu pour la nuit de mercredi à jeudi.



Énergies renouvelables : l'avenir de la géothermie se joue-t-il au fond des océans et près des failles tectoniques ?



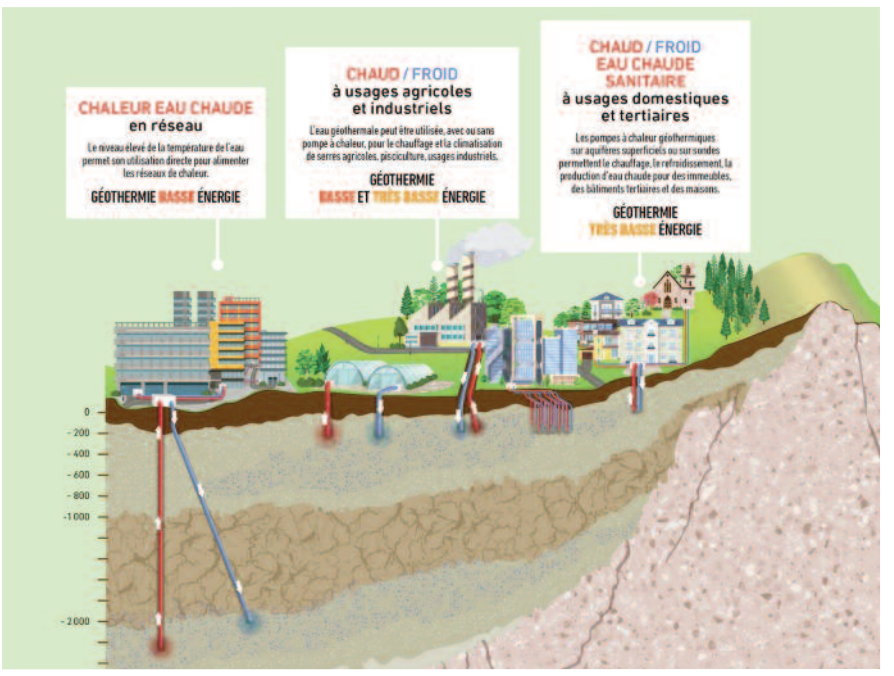
Sous l'eau, au niveau des immenses failles sous-marines qui s'étendent sur près de 65000 km2, se trouverait le secret de l'avenir de la géothermie. C'est, en tout cas, ce qu'estime la société française CGG, spécialisée dans l'exploration du sous-sol, comme le relate New Atlas.

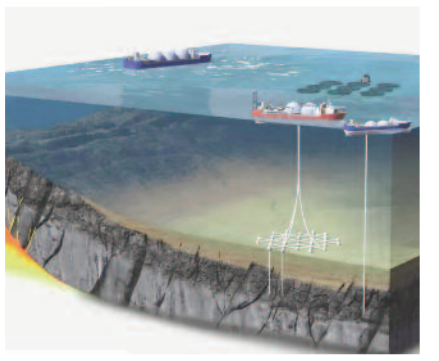
C'est l'un des visages de la transition énergétique, comme l'éolien ou le solaire, qui contribuent à mettre en place un réseau propre. La géothermie renvoie à l'exploitation des stocks de chaleur contenus dans l'écorce terrestre. Il en existe deux types : de profondeur (à un niveau industriel) et de surface (la plus accessible d'un point de vue technique).

Pour créer de l'électricité ou chauffer des logements, cette énergie renouvelable va puiser la chaleur présente dans la Terre. C'est une source d'énergie flexible, car disponible vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sept jours sur sept, partout sur la planète.

Autre avantage : les coûts en matière d'infrastructures demeurent modérés. Néanmoins, elle représente moins de 1 % de la production mondiale d'énergie, détaille le site New Atlas, ce lundi 19 février. Et pour cause, bien qu'il existe des roches chaudes partout sous nos pieds, toutes ne peuvent pas être exploitées. Ainsi, dans certaines régions, elles sont beaucoup plus faciles d'accès que dans d'autres, car plus proches de la surface. Lorsqu'elles sont enfouies trop en profondeur, il est presque impossible d'y accéder.

Aussi, les forages demeurent coûteux et pas toujours couronnés de succès. Les entreprises ont donc tendance à s'en tenir aux zones qui, selon leurs informations, seront performantes à coup sûr. Sur ce point, on peut citer la ceinture de feu du Pacifique, une zone d'activité sismique intense entre les plaques tectoniques, qui s'étend le long de la côte ouest des États-Unis jusqu'à la pointe est de la Russie, en passant par la Nouvelle-Zélande et l'Asie de l'Est.





L'industrie géothermique, principalement performante là où se trouvent des volcans, est de plus en plus en mesure d'exploiter ces structures géologiques en tant que ressources énergétiques. Ce n'est pas là, toutefois, que le cabinet de conseil en technologies des énergies renouvelables CGG focalise toute son attention, mais plutôt sur le fond des océans…

L'accrétion océanique

Et pour cause, la société française spécialisée dans l'exploration du sous-sol est parvenue à la conclusion que ces zones volcaniques étaient extrêmement complexes et variées, nécessitant donc la mise en place d'approches sur mesure pour chacune d'elles, relate New Atlas. Aussi, les températures ont tendance à vite diminuer au fur et à mesure que l'on s'éloigne du volcan.

Aux yeux de CGG, il serait donc plus crédible de cibler les failles sous-marines : une zone où les plaques tectoniques s'éloignent en permanence les unes des autres et génèrent de nouveaux morceaux de croûte. Ce processus, c'est l'accrétion océanique : la mise en place d'un nouveau plancher océanique, la lithosphère océanique, à partir du rift d'une dorsale océanique.

Si l'on observe attentivement ces immenses failles sous-marines, dont la surface s'étendrait sur près de 65000 km2, on constate que le magma terrestre est relativement proche de la surface, car il se déverse littéralement à travers l'espace créé par l'écartement des plaques. Et cela, avant de se solidifier en une nouvelle roche, éclaire le site d'informations.

C'est la raison pour laquelle, d'après l'entreprise, les taux de réussite devraient être beaucoup plus élevés sous l'eau que sur Terre. Par ailleurs, elle suggère que ces zones d'expansion des fonds marins pourraient également garantir des températures plus constantes. Enfin, les fluides géothermiques seraient, là encore, inoffensifs.

Les ressources offshores bien plus importantes

En résumé, ces failles sous-marines permettraient de reproduire les meilleures conditions que l'on peut trouver, à ce jour, sur Terre, dans des régions telles que le sud de l'Islande, où se sont accumulées les émissions volcaniques. Seule différence, pointée par la société : les ressources offshores seraient bien plus importantes.

Certaines limites, toutefois, existent : bien que plus faciles à raccorder, ces zones seront aussi plus éloignées des réseaux électriques. En effet, une grande partie de cette énergie sera générée dans des secteurs où il ne sera pas facile d'acheminer les câbles jusqu'au rivage.

Selon CGG, il serait donc plus judicieux, dans de nombreux cas, de capter l'eau douce de la vapeur qui circule dans les turbines et de l'électrolyser afin de produire de l'hydrogène vert. Celui-ci serait ensuite expédié tel quel ou converti en ammoniac pour être vendu.

CGG a déposé une demande de brevet pour sa "nouvelle combinaison de technologies géologiques, géophysiques et d'ingénierie pour aider à explorer et développer ces ressources".

Pour l'heure, il est (encore) trop tôt pour commencer à parler du coût actualisé de l'énergie (LCOE), conclut New Atlas. Cependant, il est certain que l'humanité aura besoin, au cours des décennies à venir, de quantités inimaginables d'énergie provenant de sources propres. La géothermie offshore pourrait apporter sa pierre à l'édifice.

Pharyngite : durée, symptômes, quels traitements ?

Maux de gorge, douleurs en avalant, fièvre...La pharyngite est une infection ORL fréquente, surtout chez les enfants. Virale ou bactérienne, elle est contagieuse pendant plusieurs jours.

La pharyngite est une infection dont l'origine est majoritairement virale. Elle peut être aiguë ou chronique. La personne atteinte de pharyngite peut être contagieuse pendant plus de 21 jours. Quelle est la durée d'une pharyngite ? Quelles différences avec une laryngite ? Comment soigner une pharyngite ?

Définition : c'est quoi une pharyngite ?

La pharyngite, est une inflammation du pharynx causée par une infection d'origine virale (plus souvent) ou bactérienne (rarement). Le pharynx est un conduit musculaire présent dans la gorge. Il constitue en quelque sorte le carrefour des voies de la déglutition et de la respiration. La pharyngite, dont la manifestation principale est un mal de gorge, constitue un motif de consultation médicale fréquent. On parle de rhinopharyngite (ou de "rhume") quand l'infection touche a la fois la muqueuse de l'intérieur du nez (cavité nasale) et le pharynx (situé à l'arrière des fosses nasales).

Rhinopharyngite (rhume) : symptômes, durée, diarrhée ?

La rhinopharyngite ou rhume est une maladie très fréquente en automne et l'hiver. Il s'agit d'une inflammation virale de l'étage supérieur du pharynx. Toux, mal de gorge, troubles digestifs : liste des symptômes possibles et conseils pour vite se soigner.

► Pharyngite chronique

Plus rare que la pharyngite aiguë, la pharyngite chronique s'installe de façon progressive, le plus souvent chez l'adulte. Les symptômes sont en général moins marqués et restent localisés au niveau de la gorge, sans fièvre. Elle est en lien le plus souvent avec une consommation de tabac, un abus d'alcool, une utilisation forcée de la voix (chanteur), une exposition à des polluants atmosphériques ou à des courants d'air froid (climatisation), et aussi à un reflux gastro-œsophagien.

► Pharyngite granuleuse

La pharyngite granuleuse ou "pharyngite chronique hyperplasique" est une forme de pharyngite chronique qui se caractérise par un épaississement particulier de la muqueuse qui prend un aspect granuleux, rouge pâle à gris, avec des dilatations veineuses pharyngées. Elle s'accompagne le plus souvent de vomissements ou de nausées, de mouvements de déglutition fréquents et de raclement de la gorge avec une sensation de striction.

► Pharyngite atrophique

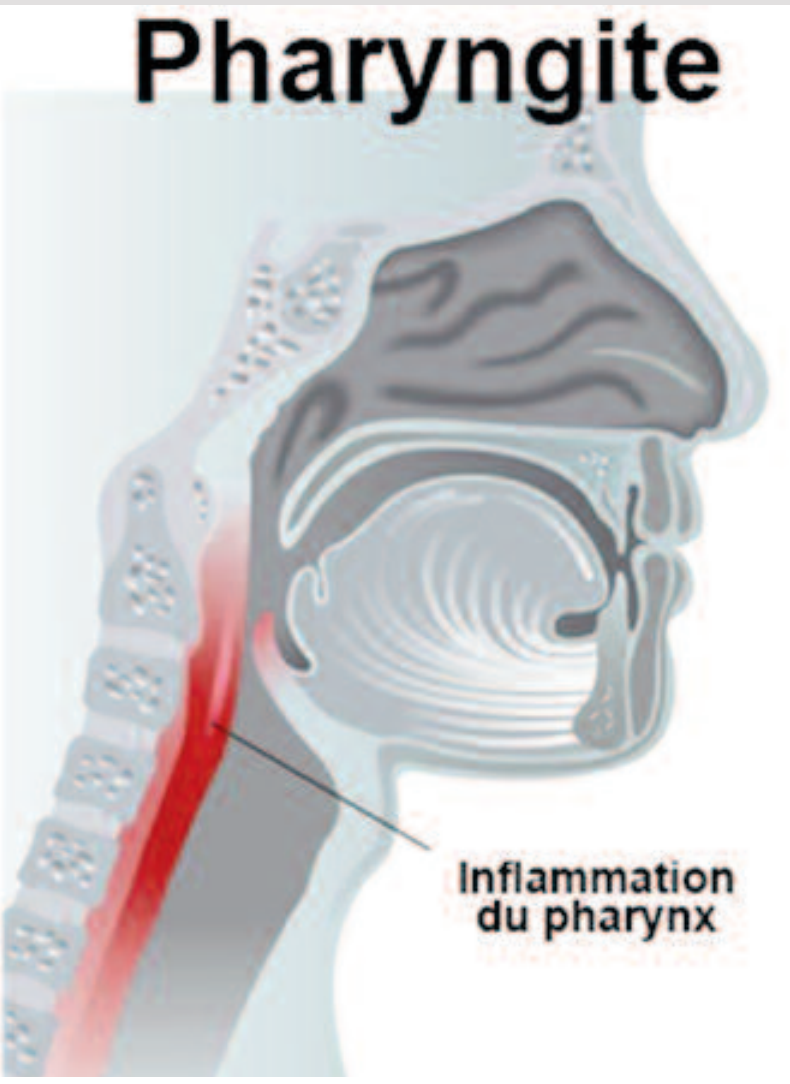
La pharyngite atrophique est une forme chronique de pharyngite qui se caractérise par une sècheresse du pharynx avec parfois des croûtes épaisses et une muqueuse épaisse, rouge, lisse et transparente. Elle peut être associée à une rhinite atrophique, et/ou une laryngite, et de crachats fréquents, épais avec une sensation de gêne respiratoire la nuit et des insomnies. A cela, s'ajoutent des raclements de gorge constants causés par de petits saignements muqueux. Ces symptômes sont souvent liés à des conditions climatiques défavorables (air chaud et sec) et touchent souvent les personnes âgées.

Quelles différences entre une laryngite et pharyngite ?

Une pharyngite et une laryngite sont deux infections causées par des virus ou des bactéries qui touchent deux organes voisins mais différents : le pharynx (organe de la déglutition) et le larynx (organe de la phonation). Une pharyngite donne des douleurs à la déglutition alors qu'une laryngite change l'intonation de la voix. Les deux infections peuvent s'accompagner d'une toux et de crachats.

Laryngite : durée, symptômes, contagieuse ou pas ?

Voix devenue rauque, toux sèche, mal de gorge... C'est peut-être une laryngite, à distinguer de la pharyngite qui touche le pharynx soit l'organe de la déglutition. La laryngite se déclenche souvent la nuit au décours d'un banal rhume.



Combien de temps dure une pharyngite ?

Après une incubation de 24 heures (très courte), les premiers symptômes de la pharyngite se manifestent. Ils perdurent ensuite entre 5 et 10 jours en général mais la personne peut être contagieuse pendant plus de 21 jours. La pharyngite chronique peut durer plusieurs mois.

Quels sont les symptômes de la pharyngite ?

Une pharyngite se manifeste par des maux de gorge, des douleurs lors de la déglutition entraînant parfois des difficultés à manger et une perte d'appétit, ainsi qu'une rougeur et une inflammation du pharynx. S'y ajoutent parfois une fièvre, une toux douloureuse et souvent un écoulement nasal qui irrite le pharynx et peut d'ailleurs être la cause de la pharyngite. Dans une pharyngite chronique, les symptômes sont moins intenses mais la sensation de sécheresse du pharynx, les nausées et l'envie de se racler la gorge peuvent être très handicapants au quotidien.

Comment savoir si on a une pharyngite ?

Un simple examen clinique chez le médecin généraliste suffit la plupart du temps à diagnostiquer la pharyngite. Son diagnostic repose sur un examen du fond de la bouche et de la gorge ainsi que l'observation des autres symptômes. En cas de doute sur l'origine de l'infection, il peut procéder à un prélèvement dans la gorge (TDR pour Test de Diagnostic Rapide) pour rechercher une infection bactérienne par un streptocoque nécessitant un traitement antibiotique.

Comment soigner une pharyngite ?

La plupart du temps, la pharyngite guérit spontanément en quelques jours sans traitement particulier. Il est cependant recommandé de consulter un médecin si vos symptômes sont très intenses et/ou si vous ne constatez aucune amélioration au bout de 48 h".

Comment se débarrasser d'un mélasma ?

PATHOLOGIE DERMATOLOGIQUE bégnine essentiellement féminine, le mélasma se caractérise par l'apparition de taches brunes irrégulières sur le visage, provoquées par les UV de la lumière du jour et du soleil entre autres. Le premier traitement consiste donc à se protéger de manière efficace du soleil.

Qu'est-ce qu'un mélasma ?

"Le mélasma est une pathologie dermatologique bénigne. Il s'agit à la base d'une hyperpigmentation cutanée, c'est-à-dire une surproduction de mélanine, qui touche essentiellement le visage mais peut également s'étendre au cou et au décolleté", explique le Docteur Gilles Korb, chirurgien plasticien. Au cours de la grossesse, le mélasma peut toucher le ventre et la région génitale et il ne disparaît pas après.

Quels sont les symptômes d'un mélasma ?

"Le mélasma se présente sous la forme de taches irrégulières de forme géométrique, donnant un aspect "peau sale" et une coloration brune sur le front, le visage, les pommettes, les lèvres supérieures", poursuit le spécialiste. Il concerne principalement les femmes entre 30 et 50 ans et est très répandu sur les peaux mates, notamment chez les patientes d'Afrique du Nord. Le mélasma évolue au cours de l'année. "En hiver, il se voit très peu, en revanche, il bénéficie d'un coup d'accélérateur l'été, réactivé par les UV", souligne ce dernier.

Taches brunes, de vieillesse : causes, traitements pour les atténuer

Les taches brunes aussi dites "de vieillesse" (lentigo) sont localisées sur le visage, les mains et dans le dos. Elles concernent plus de 90% des personnes à peau blanche de plus de 70 ans. Causes, solutions pour les enlever, traitements naturels, crèmes efficaces... Le point avec le Dr Paul Dupont, dermatologue.

Qu'est-ce qui provoque un mélasma ?

"Le mélasma est dû à une surproduction anormale de pigments par les mélanocytes." Ces derniers sont les cellules de la peau qui produisent la mélanine. Pour des raisons mystérieuses, ces cellules commencent à mal fonctionner et générer plus de mélanine. Cet excès va donc engendrer le mélasma. Il peut y avoir également une composante vasculaire qu'il va devoir falloir traiter. "Certains facteurs vont favoriser son apparition, à savoir l'hérédité, les modifications hormonales engendrées soit par des causes naturelles telle la grossesse soit par des causes médicamenteuses notamment la pilule ou encore les implants hormonaux.

Comment traiter un mélasma ?

"L'analyse à la lampe de Wood ultraviolette va permettre de mettre en évidence le mélasma et surtout son étendue pour le visualiser, distinguer un mélasma superficiel d'un mélasma plus profond. Il faut bien comprendre qu'on ne fait pas de miracles dans le traitement du mélasma." Le premier réflexe va être de se protéger du soleil de manière durable. Le soleil, c'est l'ennemi numéro 1. "Dans le traitement du mélasma, la patiente doit être prête à s'impliquer car il faut compter 1 à 2 ans sachant que l'on ne guérit pas du mélasma." L'objectif, c'est dans un premier temps de passer un été sans récidives. "Bien entendu, l'idée n'est pas de vivre dans une cave mais d'adopter les bons gestes, protection solaire, chapeau, lunettes de soleil." Ensuite concernant les traitements, il faut à la fois éliminer les pigments accumulés à la surface, "c'est-à-dire accélérer la désquamation cutanée, à l'aide de produits type le trio dépigmentant de Kligman, prescrit pendant trois mois et préparé par un pharmacien. Cependant l'effet n'est pas immédiat." Mais il faut aussi agir directement sur le mélanocyte pour freiner la production de mélanine.

Quel traitement quand on a la peau noire ?

"Les peaux foncées et noires sont plus fragiles, on peut traiter le mélasma avec le trio de Kligman." Les peelings peuvent être également prescrits mais de manière faiblement concentrée. "Quant aux lasers, ils sont contre-indiqués, car le risque d'effets secondaires est important", reconnaît le spécialiste.



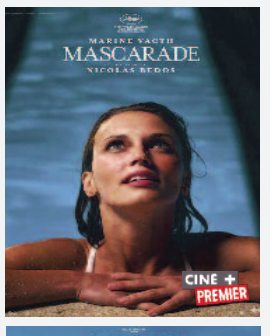




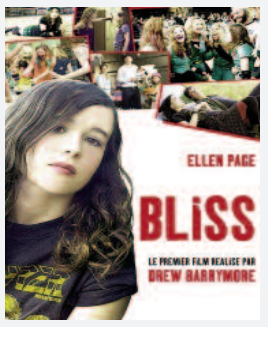


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série dramatique Etats-Unis, 2022 — TF1
The Resident

21h00 Série dramatique France ,2023 — France 2
Tout cela je te le donnerai

20h55 Divertissement France ,2024 — M6
Qui veut être mon associé ?

20h55 Football : Ligue des champions — CANAL+
Naples / FC Barcelone

20h55 Divertissement-humour - France — W9
Les 100 vidéos qui ont fait rire le monde entier Spéciale super-zéros

21h00 Cinéma Thriller — CINÉ+ FRISSON
États-Unis - 2006
Firewall

21h05 Film d'animation — 6ter
États-Unis 2018
Les Indestructibles 2

20h50 Cinéma Drame, France 2022 — CINÉ+ PREMIER
Mascarade

21h00 Série policière France ,2015 — C8
Commissaire Magellan

20h50 Comédie dramatique - France 2023 — CINÉ CINÉMA
Chien de la casse

21h00 Comédie dramatique — CINÉ+ FAMIZ
États-Unis - 2009
Bliss

21h00 Divertissement-humour 2023 — TMC
François Damiens : 20 ans de caméras cachées cultes

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique Grande-Bretagne, 2022
Saison 1 Épisode 1/2

En janvier 2020, Boris Johnson, le Premier ministre du Royaume-Uni, et les membres de son gouvernement planifient le plan d'action gouvernemental pour les douze mois à venir. Au même moment, les premiers échos de l'épidémie de coronavirus qui sévit dans la ville de Wuhan, en Chine, commencent à circuler dans la presse.

23h49

Série d'horreur Etats-Unis, 2022
Saison 11 Épisode 1

American Horror Story

En 1981, le journaliste Gino Barelli demande à l'inspecteur Patrick Read des informations sur plusieurs meurtres survenus dans le milieu des homosexuels. Mais Read se refuse à collaborer avec lui de peur que son orientation sexuelle soit découverte par ses collègues. Quelques jours plus tard, le colocataire d'Adam Carpenter ne donne plus signe de vie. Gino s'aperçoit qu'il est suivi par un homme entièrement vêtu de noir.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	
05:37	12:43	15:48	18:15	19:39	

CONSTANTINE				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:42	12:47	15:53	18:20	19:43

ALGER				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:56	13:01	16:08	18:34	19:58

OUARGLA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:47	12:52	16:04	18:30	19:49

CHLEF				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:03	13:08	16:15	18:41	20:04

MOSTAGANEM				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:08	13:13	16:20	18:46	20:09

ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:11	13:16	16:23	18:50	20:12

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7823 – MERCREDI 21 FÉVRIER 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	17°	9°
Oran	21°	11°
Constantine	13°	3°
Ouargla	19°	6°

HYSTÉRIE OCCIDENTALE SUITE AU DÉCÈS DE NAVALNY

Les dessous d'une manipulation médiatique

Deux événements ont marqué la situation politique en Russie cette semaine. Il s'agit de la libération de la ville d'Avdiïvka en République populaire de Donetsk, et la mort d'Alexeï Navalny, un opposant politique. Si le décès est un fait qui ne nécessite pas une programmation spécifique, hormis un acte délibéré, ce qui n'est pas admis dans le cas de Navalny, il se trouve que la mécanique médiatique occidentale a délibérément monté en épingle la disparition soudaine de l'opposant, accusant le Kremlin d'être à l'origine de ce que narratif mainstream qualifie de « meurtre », pour faire une impasse quasi-totale sur une nouvelle débâcle ukrainienne qui risque de sceller l'issue du conflit largement perdu par les ukronazis de Kiev.

Commençons par la prise de la ville d'Avdiïvka par l'armée russe samedi dernier. Ainsi, le ministre russe de la Défense russe a annoncé samedi 17 février la libération de la ville d' Avdiïvka, dans la république populaire de Donetsk. Cela a permis de repousser la ligne de front de Donetsk, ce qui permet, selon les spécialistes militaires, de mieux protéger cette ville contre les frappes de l'armée ukrainienne.

AVDIÏVKA, UNE DÉFAITE UKRAINIENNE

L'armée russe a réussi à libérer un territoire de 31,75 km². L'armée de Kiev a perdu plus de 1.500 soldats en 24 heures pendant les combats pour Avdiïvka. Ce qui en dit long sur la débâcle des Ukrainiens et leur difficulté à maintenir leurs lignes de combats.

Selon le journaliste d'origine américaine, Russel Bentley, qui vit sur place à Avdeïevka, pour la première fois depuis des années, les civils de Donetsk ont pu jouir du silence sans craindre le « grondement de l'artillerie » qui leur tirait dessus depuis cette ville jadis sous contrôle ukrainien. « La plupart des bombardements des zones civiles de Donetsk au cours des dix dernières années provenaient d'Avdiïvka. Y compris le récent massacre de 27 civils au marché de Tekstilshchik, dans mon quartier, il y a moins d'un mois. Avdiïvka était connue comme une forteresse imprenable du pouvoir nazi, et pourtant j'ai vécu pour la voir tomber », a rajouté Russel Bentley.

Volodymyr Zelensky avait confirmé que les forces ukrainiennes se retiraient d' Avdiïvka pour éviter l'encerclement. Alors que l'aide américaine se tarit, les forces ukrainiennes semblent à court de munitions et pourraient adopter une stratégie désespérée de « défense active », déjà testé par la Wehrmacht en 1943, comme rapporté récemment par Business Insider.

LE CAS NAVALNY

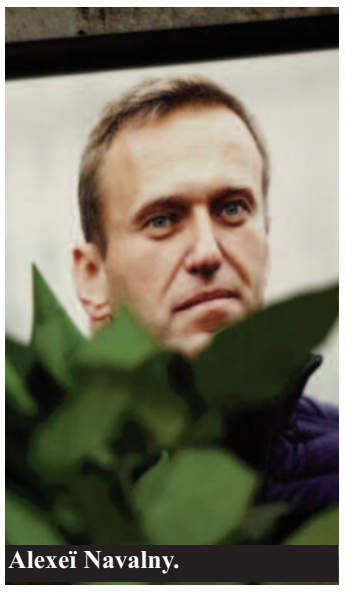
On comprend mieux pourquoi les Occidentaux ont sauté sur l'occasion du décès de l'opposant Alexeï Navalny en prison pour créer un écran de fumée afin d'occulter une défaite stratégique de leur obligé Zelensky tout en diabolisant le président Poutine.

Retour sur les faits. Alexeï Navalny était incarcéré dans l'enceinte de la colonie pénitentiaire IK-3, située au nord du cercle polaire arctique, à Kharp, dans la région de Yamal-Nenets, à environ 1.900 km au nord-est de Moscou. Son décès a été annoncé le 16 février à 14h19, heure de Moscou (11h19 GMT) par le service pénitentiaire de la région arctique russe de Yamal-Nenets.

Une source non identifiée a déclaré à la chaîne russe RT, qu'Alexeï Navalny avait succombé à un caillot sanguin. « Lorsque l'avocat et la mère d'Alexeï sont arrivés à la colonie ce matin, on leur a dit que la cause de la mort d'Alexeï Navalny était le syndrome de mort subite », a déclaré le jour-même Ivan Zhdanov, dirigeant de la Fondation anti-corruption d'Alexeï Navalny. L'autopsie du corps est toujours en cours et les autorités russes ont promis la transparence dans la communication des résultats.

LA FEUILLE DE VIGNE OCCIDENTALE

Pourquoi donc les autorités européennes et américaines ont provoqué une levée de bouclier



Alexeï Navalny.

généralisée pour diaboliser les autorités russes, accusées d'avoir provoquer la mort de l'opposant à défaut de l'avoir purement et simplement assassiner de sang-froid, selon leur narratif ? Deux hypothèses peuvent être soulevées. Occulter la défaite sur le front ukrainien et détourner l'attention de leurs propres forfaits. Parce que le véritable début se situe à ce niveau. Les meurtres de masses, les assassinats ciblés de personnalités, l'embastillement et les écarts faits à la démocratie sont-ils le fait des Russes, ou tout autre peuple du Sud global, ou des Occidentaux ?

La réponse est toute trouvée. Les pires ennemis de la démocratie sont ses propres promoteurs et défenseurs face aux pays du Sud. Chez eux, la pratique démocratique n'est que façade ! La Russie est accusée d'emprisonner ses opposants alors que le plus ancien prisonnier aux Etats-Unis est âgé de 79 ans. Leonard Peltier, un amérindien qui clame son innocence depuis son jugement il y a 46 ans, est accusé d'avoir tué deux agents du FBI. En France, vieux prisonnier politique est Georges Ibrahim Abdallah, un militant du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), 72 ans, condamné à perpétuité et incarcéré depuis le 24 octobre 1984 pour une accusation de « meurtre de deux diplomates américains et un israélien » en 1982.

Ces deux exemples illustrent l'hypocrisie de l'Occident intégral qui surf sur une rhétorique antirusse pour tirer quelques dividendes à court terme. Sinon, comment expliquer l'hystérie collective autour de la disparition de Navalny. Les Américains qui ont énormément de cadavres dans leur placard profitent de leur différents avec la Russie pour se refaire une virginité en matière des droits de l'homme.

C'est pourquoi il faut comprendre la position de l'ancien président américain Donald Trump comme un problème de politique intérieure américaine et non pas russe. En effet, dans un message publié sur son réseau social, Truth Social, et dans lequel il n'a été fait aucune mention du président russe ou du Kremlin, le prédécesseur de Joe Biden et candidat à sa succession, a déclaré, ce lundi, que « la mort soudaine » en prison du principal opposant à Vladimir Poutine lui a « fait prendre de plus en plus conscience de ce qu'il se passe dans son pays ». Ainsi, Trump a fustigé sans plus de détail l'administration Biden et ses adversaires politiques américains, qualifiés de « politiciens, procureurs et juges escrocs de la gauche radicale ». Réalité ou simple joute électorale ? La russophobie occidentale masque mal les contradictions profondes d'une civilisation décadente.

Mahmoud Benmostefa

ZONES FRANCHES

Tebboune préside une réunion d'évaluation

LE PRÉSIDENT de la République Abcelmadjdi Tebboune a présidé, hier, une réunion de travail consacrée aux zones franches. Selon le communiqué des services de la Présidence de la République, la réunion a été, notamment, consacrée à la zone de libre-échange « El-Mouggar » de la wilaya de Tindouf avec la Mauritanie.

Une zone de libre-échange appelée à être une porte de l'Algérie vers l'Afrique de l'Ouest et d'autres pays à travers le monde.

Pour rappel, dans son discours, prononcé à l'occasion de la réunion du Comité d'orientation des chefs d'État de Gouvernement du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD), le Président Tebboune avait annoncé la création de zones de libre-échange en 2024 avec les pays voisins, à commencer par la Mauritanie, puis le Mali et le Niger, la Tunisie et la Libye.

S. N.

RÉSOLUTION DE L'ALGÉRIE AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Veto américain contre le cessez-le-feu à Gaza

LE PROJET de résolution, présenté par l'Algérie pour un cessez-le-feu humanitaire immédiat à Gaza et l'empêchement du déplacement forcé de la population gazaouie, a été soumis au vote, hier, au Conseil de sécurité.

Le projet a recueilli treize voix favorables et une abstention (Royaume uni). Il pouvait mettre un terme au massacre commis par l'occupant sioniste, tuant plus de 30 000 personnes, essentiellement des enfants et des femmes, blessant plus de 60 000 personnes et détruisant quasi totalement l'infrastructure de l'enclave. Mais il a été torpillé par l'opposition des Etats-Unis. Pour la troisième fois, depuis le 7 octobre dernier, l'ambassadeur américain a utilisé le droit de véto pour permettre à Israël de poursuivre son génocide à Gaza.

"Un vote pour ce projet de résolution est un soutien au droit des Palestiniens à vivre. A l'inverse, voter contre signifie un soutien à la violence brutale et à la punition collective qui leur est infligée", avait soutenu l'ambassadeur algérien Amar Bendjama, quelques instants avant le vote.

Il avait vu juste. Les Etats-Unis, visiblement embarrassés de devoir continuellement s'opposer à des initiatives visant l'arrêt de l'offensive militaire contre les Palestiniens, ont proposé une résolution alternative, à la limite de l'ubuesque, soit « un cessez-le-feu temporaire à Gaza dès que ce sera réalisable ». Comprendre quand la population de l'enclave sera entièrement décimée par les bombes, les tirs de snipers ou la famine et les maladies.

Malgré la perspective du veto américain, le groupe des pays arabes aux Nations unies avait répété avant le vote son soutien au texte de l'Algérie.

"Aucune excuse ne peut justifier l'inertie du Conseil de sécurité et tous les efforts doivent converger pour stopper le carnage à Gaza", a fustigé le groupe des pays arabes aux Nations unies, dans un communiqué, devant l'incapacité du Conseil de sécurité à assumer les missions fondamentales, sur la base desquelles il a été créé.

Le vote sur ce projet de résolution intervient après la décision fin janvier par la Cour internationale de Justice (CIJ) qui a appelé l'entité sioniste à arrêter de cibler les Palestiniens, de sanctionner les responsables sionistes incitant à la violence et d'autoriser l'entrée sans obstacles de l'aide humanitaire dans la bande de Gaza, un verdict prononcé par rapport à la requête déposée par l'Afrique du Sud accusant l'entité sioniste de «crimes de génocides» dans l'enclave palestinienne assiégée.

S.O. Brahim